

UNE FORCE POUR
L'AVENIR

DEUX MINUTES PLUS PRÈS

Sommes-nous sur le point d'anéantir toute vie humaine sur cette planète? Avez-vous un avenir, vous, et ceux qui vous sont chers?

L'ARME DE LA
RUSSIE


ÉTÉ 2007

WWW.THETRUMPET.COM

LA

TROMPETTE

PHILADELPHIENNE



La fille de
papa

Le meilleur cadeau pour
la fête des Pères



V I E

2 La fille de papa

Pères! Voici comment aider votre fille à devenir une beauté réelle.



M O N D E

LETTRE DE L'ÉDITEUR

1 Deux minutes plus près de minuit

7 La nouvelle arme mortelle de la Russie

Plus puissant qu'une bombe nucléaire, elle a déjà permis à Moscou de revenir au statut de superpuissance. L'Europe en est profondément troublée.

L'ALLEMAGNE

9 Une Force pour l'avenir

L'Allemagne fait sauter les chaînes de son armée.

COMMENTAIRE

21 Le retour du commerce des esclaves

R E L I G I O N

EXTRAITS

10 Les références

Qui était qualifié pour diriger l'Église universelle de Dieu et qui ne l'était pas.

15 Le merveilleux monde à venir Chapitre 5:

L'éducation et la religion de demain.

Canada
Philadelphia Church of God,
P.O. Box 315,
Milton, ON L9T 4Y9

COUVERTURE

Un père serre sa fille dans ses bras.
Trumpet photo

REDACTION Editeur et rédacteur en chef Gerald Flurry **Rédacteur des nouvelles** Ron Fraser **Directeurs de la rédaction** Stephen Flurry, Joel Hilliker **Rédacteur de gestion** Deryle Hope **Rédacteur associé** Christian Sylvitus **Collaborateurs à la rédaction** Marc de Harenne, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvitus **Aides de recherches** Lisa Godeaux, Aubrey Mercado **Recherche de photos** Aubrey Mercado **Production** Adar Kielczewski **Diffusion** Mark Saranga **Editions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmid **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Deryle Hope

THE PHILADELPHIA TRUMPET (issn 10706348) is published monthly (except bimonthly March/April and September/October issues) by the Philadelphia Church of God, 14400a S Bryant Ave, Edmond, OK 73034. Periodicals postage paid at Edmond, ok, and additional mailing offices. ©2006 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux u.s.a. Les Ecritures citées dans ce magazine, à moins d'indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **U.Samuel Postmaster:** Send address changes to: the philadelphia trumpet, p.o. Box 3700, Edmond, ok 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadelphienne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est rendu possible grâce aux dimes et offrandes des membres de l'Église philadelphienne de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** www.theTrumpet.com **E-mail** letters@theTrumpet.com; Abonnement ou demande de littérature request@theTrumpet.com **Tél.** E.-U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nlle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** p.o. Box 3700, Edmond, ok 73083 **Afrique** p.o. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boîte postale 315, Milton, on l9t 4y9 **Caribes** p.o. Box 2237, Chaguuanas, Trinidad, w.i. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** p.o. Box 9000, Daventry, nn11 5ta, England **Inde et Sri Lanka** p.o. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et Iles du Pacifique** p.o. Box 6626, Upper Mount Gravatt, qld 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** p.o. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** p.o. Box 1372, q.c. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, p.o. Box 3700, Edmond, ok 73083.



Gerald Flury

Deux minutes plus près de minuit

SOMMES-NOUS SUR LE POINT D'ANÉANTIR TOUTE VIE humaine sur cette planète? Avez-vous un avenir, vous, et ceux qui vous sont chers? Si vous comptez sur les hommes pour avoir des solutions, il n'y a aucun espoir. Quand bien même nous ferions face à des périls affligeants, notre avenir ne pourrait être plus brillant—après un court laps de temps des pires souffrances!

Le 17 janvier, le Bulletin des scientifiques de l'atome (BSA) a avancé la grande aiguille de l'Horloge du Jour du Jugement dernier de deux minutes—elle est donc, maintenant, à cinq minutes de minuit symbolisant l'annihilation humaine. Le Bulletin en ligne explique: «REFLÉTANT LES ÉCHECS MONDIAUX À RÉSOUDRE LES PROBLÈMES POSÉS PAR LES ARMES NUCLÉAIRES et la crise du climat, la décision prise par le conseil d'administration du BSA l'a été en consultation avec le conseil des donateurs du Bulletin, qui comprend 18 LAURÉATS DU PRIX NOBEL.

«Le BSA a annoncé le changement d'heure [le 17 janvier] LORS D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE COMMUNE SANS PRÉCÉDENT, tenue à l'Association américaine pour l'avancement de la science à Washington D.C., et à la Société Royale à Londres. Dans une déclaration appuyant la décision d'avancer l'Horloge du Jour du Jugement dernier, le conseil du BSA a mis l'accent sur deux sources principales de catastrophe: LE DANGER de 27 000 ARMES NUCLÉAIRES, 2 000 D'ENTRE ELLES ÉTANT PRÊTES À ÊTRE LANCÉES EN QUELQUES MINUTES; et la destruction de l'habitat humain due au changement de climat. Dans des articles écrits par 14 grands experts scientifiques et de la sécurité, dans la publication de janvier/février du *Bulletin des scientifiques de l'atome* (<http://www.thebulletin.org>), le potentiel des dommages catastrophiques qui proviennent des technologies créées par l'homme est exploré plus en profondeur.

«Créé en 1947 par le Bulletin des scientifiques de l'atome, l'Horloge du Jour du Jugement dernier a été ajustée seulement 17 fois avant aujourd'hui, le plus récemment en février 2002 après les événements du 9 septembre.

«En mettant la grande aiguille plus près de MINUIT—LA FIN FIGURATIVE DE LA CIVILISATION—le conseil d'administration du BSA attire l'attention sur les dangers croissants de

la diffusion des armes nucléaires dans un monde ayant des conflits violents, et sur le mal catastrophique du changement de climat en cours. La déclaration du BSA explique: 'Nous sommes au bord d'un deuxième âge nucléaire. DEPUIS QUE LES PREMIÈRES BOMBES ATOMIQUES ONT ÉTÉ LÂCHÉES SUR HIROSHIMA ET NAGASAKI LE MONDE N'A PAS FAIT FACE À DE TELS CHOIX PÉRILLEUX. L'essai récent par la Corée du Nord d'une arme nucléaire, les ambitions nucléaires de l'Iran, un accent renouvelé sur l'utilité militaire des armes nucléaires, l'échec à sécuriser convenablement des matériels nucléaires, et la présence continue de quelque 26 000 armes nucléaires aux États-Unis et en Russie sont symptomatiques d'un échec à résoudre les problèmes posés par la technologie la plus destructrice sur la Terre'» (le 17 janvier; c'est moi qui souligne tout au long).

DREAMSTIME



Imaginez cela! CES SCIENTIFIQUES DISENT QUE VOUS ET MOI AVONS SEULEMENT ENCORE CINQ MINUTES, JUSQU'À CE QUE TOUTE VIE HUMAINE AIT ÉTÉ EXTERMINÉE! Saisissons-nous vraiment ce message?

Avec les États-Unis, la Russie, la Grande-Bretagne, la France, la Chine, l'Inde, le Pakistan, la Corée du Nord et Israël, tous possédant une capacité

nucléaire militaire, l'Iran sur le point de l'obtenir, et à présent, même le Japon «pacifiste» parlant du besoin d'avoir des armes nucléaires défensives, plus des voix politiques en Allemagne qui cherchent la même chose, LE MONDE N'A JAMAIS ÉTÉ UN ENDROIT PLUS DANGEREUX. Ajoutez-y les armes nucléaires manquantes qui ont été prises des arsenaux de l'ancienne URSS, combinées avec la volatilité croissante du terrorisme mondial, et nous avons une recette pour le désastre apocalyptique!

Alors, qu'allez-vous faire à ce sujet? Y a-t-il quelque chose que vous pouvez faire? En fait, vous pouvez faire beaucoup! Cependant, vous devez agir maintenant—tandis qu'il est temps.

Ces scientifiques remarquables qui font fonctionner l'Horloge du Jour du Jugement dernier voient peu ou pas d'espoir pour l'humanité. Mais il y a un espoir abondant. C'est le moment où nous devons tous faire face à la vérité, et au seul espoir qu'il y a ou qu'il y aura jamais!

Voir MINUIT page 19 ►



La fille de papa

**Pères! Voici comment aider votre fille
à devenir une beauté réelle. PAR STEPHEN FLURRY**

TANDIS QUE NOUS ROULIONS VERS LA MAISON DE retour d'un camping familial, ma fille de 7 ans a demandé: «Pourquoi les filles à l'école parlent-elles toujours d'avoir des petits amis?»

Je n'étais pas tout à fait préparé pour une question comme cela, à la fin d'une sortie familiale merveilleuse de cinq jours. Mais je n'étais pas choqué, non plus, par cela—pas avec la culture chargée de sexe dans laquelle nos enfants grandissent.

«C'est à cause de ce qu'elles voient et entendent tout autour d'elles», ai-je finalement répondu. «Mais le fait que notre société dise que c'est parfait ne rend pas cela bien, pour autant. Ce qui importe, c'est ce que dit Dieu.»

La conversation m'a rendu furieux—pas à cause de ma fille—*mais à cause de ce monde*. Cela m'a rappelé ce que Paul écrit à sa congrégation à Éphèse, où il fait référence à Satan comme au «prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui travaille maintenant dans les fils de la rébellion» (Éphésiens 2:2). Comme Herbert W. Armstrong le disait souvent, Satan a SATURÉ l'air avec des attitudes de rébellion, d'égoïsme et de vanité—c'est un esprit maintenant à l'œuvre dans l'intellect même de nos enfants. Livrée à elle-même, ma fille serait attirée dans la direction de ces attitudes et humeurs.

Étant son père, il FAUT que je neutralise cette influence, ou autrement elle sera victime des mauvaises intentions du monde qui lui nuiront.

Pères, nous sommes contre le monde! Mais prenez courage—tout comme Jésus-Christ (Jean 16:33). Il a vaincu le monde. Avec Son aide et Son appui, nous le pouvons aussi (Philippiens 4:13).

« La chasse au cool »

En 2001, une émission spéciale de *Frontline* de la chaîne PBS, intitulée «Les marchands de cool», a analysé le lien entre l'Amérique des entreprises et «sa démographie la plus chaste, parmi les consommateurs»—les *adolescents*. Pour obtenir les 150 milliards de dollars que les adolescents dépensent annuellement, les marchands rôdent toujours après ce qui est «cool». Ils appellent cela la «chasse au cool». Un chercheur l'a ainsi décrit: «Nous recherchons les gosses qui sont en tête de bande parce qu'ils vont influencer ce que tous les autres gosses feront. Nous recherchons les 20 pour cent—les initiateurs de tendance—qui vont influencer les autres 80 pour cent.»

Par conséquent, les chercheurs interviewent les adolescents correspondants, à la recherche du cool, et produisent et commercialisent ensuite la dernière nouvelle folie, dans l'espoir de séduire les 80 pour cent par leur produit. Pour les garçons, les marchands se concentrent sur le grossier, le détestable, le désinvolte, la menace crue pour la société—ils appellent cela «le mook». Pour les filles, c'est la «taille nue»—des adolescentes hautement sexualisées qui s'habillent et agissent

Les médias consacrés aux divertissements diffusent leur message, haut et clair, à travers nos filles. Ils ne se soucient pas du bien-être de votre fille. Mais vous, souciez-vous-en!

comme des femmes adultes.

Le documentaire expliquait la différence de sexe de cette façon: «La taille nue n'est pas plus authentique pour la vie que le mook. Si, lui, il s'est arrêté dans l'adolescence, elle, elle est adulte prématurément. S'il ne se soucie pas de ce que les gens pensent de lui, elle, elle est dévorée par les apparences. Si sa chose à lui, c'est la grossièreté, la sienne c'est le sexe.» Ce qui nous est laissé, alors, ce sont des adolescents manipulés et un environnement saturé de médias, qui s'adressent à des garçons rustres et des filles hyper sexualisées.

Bien sûr, les nababs des médias justifient leur injustifiable 'divertissement' dépravé en soutenant que c'est simplement un reflet de nos mœurs sociales. Et en un sens, ils ont raison. Si les parents étaient vigilants en refusant de permettre ces ordures dans leurs maisons—s'ils limitaient les dépenses de leurs enfants aux produits sains, IL N'Y AURAIT PAS DE MARCHÉ POUR LA COCHONNERIE. Mais les publications des médias ne sont pas sans avoir leur part de blâme. «C'est une boucle géante de réactions», a dit le correspondant de *Frontline*. «Les médias observent les gosses et leur vendent ensuite une image d'eux-mêmes. Ensuite

les gosses observent ces images, et n'aspirent qu'à être mook ou taille nue dans le récepteur tv. Et les médias sont, là, à les regarder faire de manière à construire de nouvelles images pour eux, et ainsi de suite.»

Soyez vigilants! Des chasseurs de 'cool' se cachent au milieu de nous, espionnant nos enfants, faisant appel à leurs désirs charnels avides, emballant des produits abominables, et, ensuite, faisant de leur proie les habitudes de dépenses des jeunes, ils espèrent vivement que *vous NE SUPERVISEZ PAS*.

Examinons l'impact dévastateur que cela a eu sur nos filles en particulier.

Rapport sur la sexualisation

En février, l'Association américaine de psychologie (AAP) a fait paraître un rapport sur la «Sexualisation des filles.» Selon le rapport, il ne fait aucun doute que les filles «grandissent dans un milieu culturel saturé de messages sexualisants.» À la télévision et sur Internet, dans les films, les magazines et la musique—outre le fait que tous sont abondants en contenu sexuellement explicite—les filles sont souvent

représentées comme des objets sexuels. Même les programmes destinés à de petits enfants ont un contenu à forte connotation sexuelle. Les personnages animés, à noté l'étude, «ont plus de décolleté, moins de vêtements et sont dépeints comme 'plus sexy' que ceux des années passées.»

Dans le monde de la publicité, la sexualisation féminine est partout. Les jeunes filles sont faites pour ressembler aux femmes adultes et s'habiller comme elles, tandis que les femmes sont constamment «rajeunies». Qu'il s'agisse des vêtements que porte votre enfant de 7 ans ou de ceux avec lesquels elle habille sa poupée Barbie, courbée de manière improbable, il y a du SEXY! Les modélistes savent bien que pour obtenir un morceau du gâteau, que sont les consommateurs *adolescents*, il faut qu'ils ciblent d'abord la démographie «intermédiaire», les âges de 7 à 12 ans.

Ajoutez à cela les milliards que les filles dépensent chaque année pour les produits de beauté et les chirurgies esthétiques comme la pose des prothèses mammaires, la lipoaspiration, la suppression des bourrelets du ventre et les lissages. Même les *adolescentes* rejoignent les rangs de ceux qui désirent payer beaucoup de dollars pour changer leur apparence ou 'retarder' le processus de vieillissement. «Tandis que

les filles des époques précédentes mettaient l'accent sur le fait d'améliorer leurs études et d'être davantage éduquées», souligne l'étude, «les filles [aujourd'hui] décrivent, presque exclusivement, le fait de changer leurs corps et d'améliorer leur apparence physique comme le centre de leurs progrès personnels.»

Les médias consacrés aux divertissements diffusent leur message, haut et clair, à travers nos filles. Voici comment ce message leur fait du mal: Selon le rapport, la sexualisation des filles diminue leur capacité cognitive, abaisse leur respect de soi, génère des pensées négatives et même de la dépression, et est une cause première de désordres alimentaires.

Mais ne vous attendez pas à ce que les nababs des médias changent leur message. Ils ne se soucient pas du bien-être de votre fille.

Mais vous, souciez-vous-en!

Vous AIMEZ votre fille. Elle signifie tout pour vous. Elle est votre responsabilité. Ne laissez pas le monde l'élever. C'est votre travail: l'élever en la corrigant et en l'instruisant selon le Seigneur (Éphésiens 6:4).

Vous pouvez le faire! Voici comment.

1. PASSER DU TEMPS AVEC ELLE

L'apôtre Paul a écrit: «Prenez donc garde afin de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps car les jours sont mauvais» (Éphésiens 5:15-16). C'est précisément à cause des mauvais jours dans lesquels nous vivons qu'il faut que nous sachions passer le meilleur du temps avec nos filles.

Pourtant, durant les 50 ans passés, les pères, de manière dramatique, ont été absents dans ce domaine. Une étude, conduite en 1985, a trouvé, en comparaison avec d'autres nations, que les pères en Angleterre passaient le moins de temps avec leurs enfants. Les États-Unis étaient les deuxième plus mauvais de la liste. *Et c'était il y a une génération.* Des études plus récentes ont constaté que le temps que les pères consacrent à leurs enfants a diminué de 10 à 20 heures par semaine, durant les deux générations passées.

Rien n'est plus égoïste et irresponsable que d'engendrer des enfants sans égards aux responsabilités de chef de famille. Votre fille est *votre* responsabilité.

Dans *Quand la brindille est courbée*, Leslie Hohman écrit: «La majorité des

pères et des mères—les pères, en particulier—ne consacrent pas beaucoup d'heures à leurs filles et à leurs fils, avec enthousiasme, après que la première nouveauté de la petite enfance soit passée. Ils écoutent les ennuis de la moyenne enfance quand ils ont à le faire, et occasionnellement, fondent de leurs perchoirs pour des réprimandes soudaines.

Au moment où les enfants sont suffisamment âgés pour être vraiment intéressants en tant que compagnons pour le parent moyen, il est trop tard. Les enfants ont été forcés d'établir d'autres intérêts, d'autres plaisirs et d'autres relations affectives.» C'est ce qui arrive quand vous ignorez votre fille. Vous LA FORCEZ à remplir ce vide par d'autres intérêts et d'autres plaisirs—comme les garçons et la culture populaire.

Une des conclusions que Marie Eberstadt a tirée dans son livre de 2004, *Home-Alone America [L'Amérique seule à la maison]*, c'est que les adolescents vont, probablement, beaucoup plus s'engager dans le sexe et faire l'expérience des drogues et de l'alcool quand leurs parents

Le véritable amour s'exprime en donnant votre temps et votre énergie—pas votre argent.

sont absents. Par ailleurs, l'engagement d'un père dans la vie de sa fille lui donne un avantage énorme sur ses pairs, comme Meg Meeker l'écrit dans *Des pères forts, des filles fortes*: «Par une preuve accablante, les [études montrent] que les gosses qui se sentent liés à leurs parents (et qui passent plus de temps avec eux) se portent beaucoup mieux que les gosses qui n'ont pas un tel sentiment. Les parents préservent leurs gosses des problèmes; l'influence parentale peut être plus importante que la pression; et spécifiquement, les filles qui passent plus de temps avec leur père ont, probablement, moins de risque de boire, de prendre des drogues, d'avoir des relations sexuelles dans leur adolescence, ou d'avoir des bébés hors mariage. Votre temps passé avec elle compte!»

Ne commettez pas l'erreur tragique de substituer les choses physiques, car le seul cadeau que votre fille désire vraiment de vous: c'est *votre temps*. C'est *tout ce* qui importe vraiment! Le véritable amour s'exprime en donnant votre TEMPS et votre ÉNERGIE—pas votre argent. Faites des sacrifices *personnels* pour sa santé et son bien-être.

Elle vous aimera pour cela—et comptera sur vous pour des conseils et de la direction le reste de sa vie.

2. LIMITER L'INFLUENCE DES MÉDIAS

La réponse fréquente des médias de divertissement aux critiques, c'est, *si vous n'aimez pas cela, éteignez!* Michael Medved a dit que cela revient à dire: «Si vous n'aimez pas le smog, arrêtez alors de respirer!» (*Sauver l'enfance*). Il a marqué un point! L'influence de la télévision va loin au-delà de ce que nos enfants y voient. Mais il y a toujours beaucoup à faire, en tant que père, pour réduire son influence négative, et neutraliser ses messages faux et trompeurs.

La télévision américaine produit, en série, plus de 65 000 références à l'activité sexuelle, chaque année. Et puisque la plupart des jeunes passent plus de trois heures par jour à regarder la télévision, et la majorité de ce temps sans surveillance parentale, vous pouvez être sûrs qu'ils absorbent un régime régulier de contenu à connotation sexuelle—une instruction de «salle de classe» qui présente la promiscuité sexuelle sous des couleurs séduisantes alors qu'ils ignorent les conséquences du sexe durant l'adolescence.

Il n'est pas étonnant que nous ayons une épidémie de relations sexuelles chez les adolescents. Les enfants qui en apprennent sur le sexe à la TV vont, probablement, avoir beaucoup plus de relations sexuelles immorales. En fait, une étude de septembre 2004 a montré que les enfants qui voient beaucoup de contenu à connotation sexuelle à la télévision sont, *probablement, deux fois plus nombreux* à expérimenter le sexe que ceux qui regardent un contenu significativement moins basé sur le sexe. La psychologue Rebecca Collins a dit au *Washington Post* que «le fait de regarder la télévision a un impact tellement grand que même un changement modéré du contenu à caractère sexuel pourrait avoir un effet substantiel sur le comportement sexuel d'un adolescent qui regarde la TV» (7 septembre 2004).

Les restrictions et les standards que vous mettez en place pour la consommation de médias par votre famille font vraiment une différence. Le rapport de l'AAP dit que «il y a un besoin urgent pour les filles de voir les médias de façon critique.» Mais, dans trop de cas, les pères n'agissent pas, comme M. Eberstadt



TROMPETTE

apprendra cette leçon avec le temps. Ne soyez pas lâche. N'en démordez pas. Si vous faites cela, votre fille sera plus soucieuse de ce que *vous* pensez d'elle que de ce que pensent d'autres gens.

3. ÉTABLIR L'AUTORITÉ MORALE DE DIEU DANS SA VIE

En fin de compte, bien entendu, notre objectif, en tant que père, c'est d'enseigner à notre fille d'être plus soucieuse de ce que pense Dieu. Ce n'est pas suffisant qu'elle accepte simplement l'existence de Dieu. Jacques 2:19 dit que les démons croient en Dieu, *mais qu'ils ne Lui obéissent pas*. Il en est de même pour la plupart des êtres humains. Jésus-Christ a demandé aux fanatiques religieux de Son époque: «Pourquoi m'appellez-vous, Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis?» (Luc 6:46).

Dans Jean 13:13, Jésus a dit à Ses disciples: «Vous m'appellez Maître et Seigneur; et vous dites bien, car je le suis.» Ils avaient raison de faire référence à Lui comme à leur Maître—c'est ce qu'Il était! Et s'ils L'acceptaient comme leur Maître, a continué de dire le Christ, alors ils devaient suivre Ses pas—FAIRE comme leur Maître a dit.

Ce principe est une composante fondamentale de la vie: Dans toute tentative humaine, *il y aura toujours une relation enseignant-étudiant*, qu'il s'agisse de PARENT-ENFANT, DE MAÎTRE-ÉLÈVE, DE PATRON-EMPLOYÉ, DE MINISTRE-MEMBRE, OU DE SEIGNEUR-SERVITEUR. Les pères qui ne renforcent pas ce principe chez leurs filles ne les préparent pas convenablement pour leur avenir.

«Écoutons la fin du discours: Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme» (Ecclésiaste 12:15). Cette dernière partie du verset devrait, en fait, être: «c'est là tout l'homme» («ce que doit» a été ajouté par les traducteurs). La véritable éducation commence par la crainte de Dieu—ce qui signifie que nous nous soumettons à Son autorité morale avec honneur et révérence.

Remarquez le Psaume 111:10: «La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse; tous ceux qui l'observe ont une raison saine [tous ceux qui obéissent à ses commandements ont une bonne compréhension' (selon la King James)]. Sa gloire subsiste à jamais.». Même avant de comprendre, les enfants devraient être préparés à craindre l'autorité d'amour de Dieu.

l'indique dans son livre. «Les parents américains disent leur dégoût de la culture populaire lors d'enquête, et à qui veut bien les écouter, mais pourtant leurs bambins passent plus d'heures devant la télévision, d'année en année; quelque 65 pour cent des gosses de 8 à 18 ans ont des postes de télévision dans leurs chambres, et quelque 58 pour cent des ménages regardent la télévision pendant le dîner.»

Nous *savons* que c'est mal—nous *savons* que son influence affecte défavorablement le comportement adolescent—ET NOUS NE FAISONS RIEN À CE SUJET. C'est absolument honteux!

Bien trop souvent, les pères *comptent* sur la télévision pour tenir leurs enfants occupés et ensuite quand nos filles tournent mal, nous blâmons la télévision. Comme c'est commode!

Votre fille est votre responsabilité. Ne lui permettez pas de voir sans

discernement tout ce qu'elle veut. Contrôlez ce qu'elle regarde sur le seul poste de télévision que vous placez dans le salon de votre maison. Même durant un programme acceptable, regardez-le avec elle. Appliquez ces mêmes standards systématiquement. Débarrassez-vous des magazines pour adolescentes qui apprennent aux filles comment être «chaudes» afin de pouvoir manipuler les garçons. Vérifiez la musique qu'elle télécharge, les sites Web qu'elle visite, les gens avec qui elle communique par courriel et message instantané. Faites la connaissance de ses amis, à l'école—de ceux qu'elle fréquente. Faites-leur connaître vos standards. Ils vous respecteront pour cela.

Et votre fille? Elle pourrait «taper des pieds et crier», de temps à autre—se plaignant que tous les autres font ceci ou cela. Mais ce n'est pas parce que tous les autres le font que cela rend la chose juste. Elle

«Celui qui ménage sa verge hait son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger» (Proverbes 13:24). Aimer la discipline est la plus grande clef qu'il y a pour apprendre, parce qu'un esprit discipliné sera un esprit attentif. Il sera plus sensible aux instructions; plus judicieux à discerner le bien et le mal. C'est pourquoi Dieu dit que la verge et la correction donnent, en fait, la sagesse (Proverbes 29:15).

La théologie du Nouveau Testament est basée sur le même principe (Éphésiens 6:1-4; Hébreux 12:6-8), ignorez, donc, ce que disent les détracteurs à ce sujet. La Parole de Dieu, c'est ce qui importe. Dieu punit Ses enfants parce qu'Il les aime. Ne devrions-nous pas suivre Sa direction et faire la même chose avec nos filles?

«Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice» (Hébreux

12:11). Bien sûr cela fait mal! C'est censé le faire. Mais c'est toujours pour son propre bien—pour son apprentissage à long terme, et le développement d'un caractère divin. Cela porte toujours d'abondants fruits, dans le long terme.

4. ENSEIGNER DILIGEMMENT

Oui, Dieu gouverne Sa création—Il est notre Maître. Mais Dieu est aussi le grand Éducateur! Et aux pères, où qu'ils soient, Il donne cette charge: «Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas» (Proverbes 22:6). C'est un proverbe pour nous, les pères. En tant que *représentants* de Dieu le Père dans nos ménages, nous sommes les *principaux éducateurs pour nos filles*.

Dieu a exhorté les anciens Israélites à enseigner «diligemment» les lois de Dieu à leurs enfants «quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage; quand tu te coucheras et quand tu te lèveras» (Deutéronome 6:6-7). Enseigner diligemment signifie répéter, réitérer, ou faire quelque chose à maintes reprises.

À présent, pensez à la façon diligente avec laquelle Satan le diable travaille pour instruire nos filles à travers la

culture populaire. Il est le prince de la puissance de l'air! Il bombarde nos filles avec une image et une définition déformées de la beauté. Il leur vend la sexualité illicite.

Notre travail est de constamment renforcer la vérité de Dieu sur ces sujets—même si cela signifie répéter encore et encore.

Dans son manuel magistral pour la vie, *Une éducation sexuelle enfin complète* (gratuit sur demande), M. Armstrong écrit: «Si les adolescents avaient été correctement enseignés, à propos de ce qu'ils devaient savoir sur le sexe, *dès les deux premières années de leur vie*, par des parents informés et aimants, les tragédies épouvantables du sexe dans l'adolescence et dans la période pré-nuptiale auraient été réduites au strict minimum» (c'est moi qui accentue). Commencez à enseigner tôt—et faites-le souvent. N'attendez pas que survienne une crise avant que vous

mariage, elle doit comprendre *pourquoi*. Elle doit savoir que la loi de Dieu interdit la fornication à cause du mal automatique que cette dernière apporte—et parce que cela volera la joie et le bonheur futurs de son mariage.

Au-delà de tout cela, renforcez constamment ce que Dieu dit de la vraie beauté dans la Bible. Dieu ne voit pas la beauté comme le monde—Il regarde au cœur (1 Samuel 16:7). Apprenez à votre fille à orner son cœur de force spirituelle, de sagesse, d'honneur et d'humilité (Proverbes 31:25; Tite 2:4-5; 1 Pierre 3:3-4). Bien sûr, elle doit aussi s'occuper de son apparence physique, mais pas en portant des vêtements provocateurs. Dieu dit qu'elle devrait s'habiller «d'une manière décente» (1 Timothée 2:9). Elle devrait apprendre à combiner une apparence physique modeste avec une véritable beauté spirituelle.

Dieu en offre tant, en matière d'instruction de valeur pour nos filles! Peu de gens ont, de fait, jamais compris combien les instructions de Dieu sont pratiques et applicables dans notre vie quotidienne. La Sainte Bible est le mode d'emploi de Dieu pour l'humanité. Elle donne les lois de la conduite humaine dont nous avons besoin pour une vie heureuse et abondante!

Sortez-la de l'étagère et commencez à l'utiliser.

5. ÉTABLIR UN EXEMPLE JUSTE

Aucun père humain n'est parfait, mais avant que nous ne cherchions à façonner la vie de nos filles, nous ferions mieux d'agir nous-mêmes d'abord. *L'enseignement est administré le plus efficacement en donnant simplement le bon exemple*. Comme L. Hohman l'a exprimé dans son livre: «L'exemple parental est probablement le plus grand et seul facteur dans la formation. Ce que vous faites vous-même a une plus grande influence que tout ce que vous pourriez dire, particulièrement si vos actions démentent vos paroles. Vos enfants désireront inévitablement vous ressembler et agir comme vous» (op. cit.). Et quand votre fille grandira, pourrions-nous ajouter, elle épousera très probablement quelqu'un qui sera *tout comme vous*.

Voir **FILLE** page 20 ►

Soyez le genre d'homme que vous espérez la voir épouser un jour —un homme sincèrement humble qui se soumet à la loi de Dieu.

n'en parlez à votre fille. Ne vous attendez pas à ce que Maman gère tout l'enseignement tandis que vous gagnez l'argent.

Ne comptez pas sur l'école pour faire votre travail. Même si l'école donne une instruction correctement, *ce que le plus souvent elle ne fait pas*, elle est toujours un pauvre substitut à un père aimant qui apprend diligemment à sa fille comment vivre.

M. Armstrong écrit: «Bien sûr vous ne pouvez dire à un enfant de 2 ou 3 ans qu'une petite partie de connaissance sexuelle. Mais à mesure que l'enfant grandit, expliquez-lui-en davantage de temps en temps. Soyez en avance sur l'enseignement de la rue.» C'est la règle de base à vous rappeler dans l'enseignement de la sexualité à votre fille: *Restez en avance par rapport à l'enseignement de la rue*. Cela demande de la vigilance! Cela signifie que vous établissez la norme de conduite de Dieu dans votre maison, et mettez ces règles en pratique. Cela signifie que vous êtes en communication régulière avec votre fille, en vous assurant que vous devancez l'enseignement de la rue qu'elle absorbe, enseignement venant des influences mondaines.

Lui donner la perspective de Dieu sur l'éducation sexuelle va au-delà du simple enseignement de l'abstinence. Si on lui dit de remettre l'usage de la sexualité jusqu'au

INVESTISSEMENT AU SERVICE D'UNE SUPERPUISSANCE Des ingénieurs discutent la construction d'un pipeline du projet Sakhaline 2 contrôlé par la Russie.



La nouvelle arme mortelle de la Russie

Plus puissant qu'une bombe nucléaire, elle a déjà permis à Moscou de revenir au statut de superpuissance. L'Europe en est profondément troublée. **BY ROBERT MORLEY**

LE PUISSANT OURS RUSSE EST DE retour. Il se peut que la Russie devienne encore plus puissante qu'à aucun moment de son histoire, y compris lorsqu'elle était à son sommet, durant la Guerre froide.

L'Occident commence seulement à prendre conscience de cette nouvelle réalité.

Cette résurgence est basée sur une chose: l'énergie massive de la Russie et ses réserves en ressources naturelles. Les prix du pétrole, du gaz naturel, de l'uranium, du platine, de l'or, de l'argent, du cuivre, du zinc et du nickel sont restés élevés pendant quasiment tout 2006. Par conséquent, les coffres d'état de la Russie, riche en ressource, débordent, ramenant la vie dans l'économie nationale. Sept ans de forte croissance économique, basée sur l'augmentation du prix des matières premières, ont donné à la Russie un budget bien garni jamais vu avant la chute du Mur de Berlin—et la confiance qui va avec.

De plus, l'actuel essor de la demande en ressources en Chine et en Inde aussi bien que l'accroissement de l'instabilité géopolitique dans beaucoup de nations productrices comme l'Iran et le Nigeria suggèrent que les prix élevés de l'énergie

et des matières premières brutes sont là pour un avenir prévisible. Cela signifie que la force de la reprise russe peut devenir bien plus grande que beaucoup l'ont prévu.

Dépendant si l'augmentation de la demande mondiale en énergie et en ressources est l'enclume de la reprise géopolitique de la Russie, le marteau, c'est la politique du Kremlin consistant à nationaliser et à utiliser le contrôle d'État sur l'industrie stratégique et sur les ressources naturelles, à des fins politiques.

Consolidation du contrôle de l'énergie

Durant les années 1990—quand les prix de nombre de produits étaient comparativement bas, y compris ceux du pétrole et du gaz—la Russie a eu besoin de recourir à des sociétés étrangères pour exploiter ses gisements. Maintenant que ces prix sont élevés, la dépendance de la Russie à l'égard de l'investissement occidental est plus légère.

Le Président russe Vladimir Poutine est décidé à faire des compagnies russes des partenaires majoritaires sur tout projet ayant lieu sur le territoire russe. Par conséquent, la Russie confisque (ou ce qui équivaut à confisquer) des milliards de

dollars d'infrastructures construites par des étrangers, et les place sous contrôle de sociétés publiques.

En septembre, le gouvernement russe a révoqué le permis environnemental pour le développement de l'énergie de l'énorme Sakhaline 2 de la Royal Dutch Shell, et a menacé le consortium de taxes environnementales jusqu'à 30 milliards de dollars. Shell a été contrainte de vendre une participation majoritaire de 50 pour cent plus une part d'intérêt dans le projet de 22 milliards de dollars, au géant de l'énergie publique de la Russie, Gazprom, pour 7,45 milliards de dollars. Littéralement, dans les minutes qui ont suivi la cession, V. Poutine a révélé que les problèmes environnementaux n'étaient plus un souci, et qu'à présent le gouvernement soutenait entièrement le projet.

En utilisant la même tactique, il semble que Gazprom soit aussi établi pour prendre le contrôle du champ de gaz de Kovykta, de la British Petroleum, qui est le plus grand en Sibérie. La société française d'énergie, Total, fait face à un mystérieux «rappel de taxes» sur des factures. Le projet Sakhaline-1 d'Exxon Mobil est, d'après ce qu'on dit, la prochaine cible du Kremlin.

En novembre 2006 dernier, deux géants de l'énergie, propriété d'État de la Russie, Rosneft et Gazprom, ont signé une alliance qui a davantage signalé le désir de la Russie de forcer des sociétés étrangères d'énergie de sortir du pays. Rosneft est le deuxième producteur pétrolier en taille en Russie, et Gazprom a un monopole reconnu sur la production de gaz naturel.

Organiser toutes les ressources à l'intérieur des frontières russes, sous contrôle de sociétés publiques, rend plus facile pour Moscou le fait d'exercer son arme la plus puissante. Sans coïncidence, les ressources les plus recherchées sur terre sont celles sur lesquelles la Russie exerce une ferme emprise. Comme V. Poutine a renforcé le contrôle de l'État sur les ressources stratégiques, il a pu l'exercer avec la cruauté du marteau de guerre, mettant les adversaires dans la soumission.

En janvier de l'année dernière, Gazprom a coupé la fourniture en gaz de l'Ukraine—et par conséquent à une bonne partie du reste de l'Europe—après que le gouvernement pro-occidental de l'Ukraine, nouvellement élu, a changé d'avis sur le fait de payer le prix du gaz qui était beaucoup plus élevé que celui payé par le gouvernement pro-russe précédent. Étant au milieu de l'hiver, l'Ukraine avait peu de choix, sauf celui d'accepter des prix plus élevés.

La Géorgie a, également, subi la punition russe en matière d'énergie. L'année dernière, les relations entre la Russie et la Géorgie se sont détériorées après que la Géorgie a accusé d'espionnage quatre officiers militaires russes. Le Kremlin a répondu par des sanctions économiques et de transport. En décembre, après que Gazprom a menacé de complètement couper les approvisionnements du gaz, la Géorgie a consenti à payer 235 dollars US par 1 000 mètres cubes, elle payait 110 dollars auparavant. Ce sont des mesures cruelles au milieu des hivers notoirement durs de cette région.

La Biélorussie aussi a récemment succombé à une semblable tactique brutale de Gazprom. Le 1er janvier, la Russie a forcé la Biélorussie à accepter des hausses de prix qui ont plus que doublé les coûts en vigueur dans ce pays. Faisant partie du marché, Gazprom a exigé que la Biélorussie lui vende 50 pour cent des parts dans le réseau de pipeline biélorusse, qui fournit le gaz à la Pologne et à l'Allemagne.

L'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Moldavie et l'Arménie sont d'autres victimes connues de la coercition russe, en matière d'énergie.

Toute cette activité a révélé la faiblesse en énergie d'une autre puissance mondiale majeure, une qui doit répondre stratégiquement à la frappe croissante de la Russie.

Cette puissance, c'est l'Europe!

L'énergie comme arme

La manière dont la Russie traite ses voisins orientaux donne l'occasion à l'Union européenne de regarder vers d'autres marchés pour ses approvisionnements en énergie.

La vulnérabilité en matière d'énergie était un problème majeur pour la Chancelière allemande, Angela Merkel, pendant les six mois que l'Allemagne était présidente de l'UE. «L'Europe doit réduire sa dépendance pour garantir ses approvisionnements en énergie à long terme», a écrit A. Merkel dans un article pour le quotidien *Handelsblatt*. «De plus, elle doit parler d'une seule voix quant aux relations étrangères en matière d'énergie. Cela est valable, également, pour les relations avec la Russie, notre important partenaire en matière d'énergie.»

L'Allemagne, l'Italie et la France importent déjà respectivement 90, 91 et 95 pour cent de leurs besoins pétroliers quotidiens, aussi bien que l'énorme majorité de leurs besoins en gaz naturel. Ces nations caractérisent la dépendance étrangère, en

matière d'énergie, qui tracasse presque toutes les nations de l'UE. L'UE importe maintenant 56 pour cent de son énergie—pour une bonne part, de la Russie. En 1995, ce chiffre était seulement de 44 pour cent. Si ces tendances se poursuivent, alors aux alentours de 2020, l'UE devra importer les deux tiers de sa demande en énergie, selon la Commission européenne.

Le fait que l'Asie devient un marché plus attractif pour l'énergie russe en rajoute au problème de l'Europe.

La Chine et l'Inde sont de plus en plus assoiffées, et rivalisent pour des approvisionnements en énergie disponibles. De toutes les nations, la Russie est particulièrement bien placée pour satisfaire la demande asiatique en énergie. La Russie a le pétrole, le gaz, l'uranium et d'autres provisions en ressources naturelles nécessaires pour garder en plein essor les économies rapidement croissantes de la Chine et de l'Inde. Sa puissance grandissante, en matière d'énergie, tire fermement la Chine et l'Inde dans sa sphère d'influence.

Le renforcement des liens de la Russie avec ces partenaires commerciaux asiatiques pourrait davantage compromettre sa fiabilité comme fournisseur d'énergie pour l'Europe. Étant donné la dépendance présente de l'Europe vis-à-vis de la Russie pour ses approvisionnements en énergie, c'est une menace inquiétante et très réelle. Lors d'une conférence, à l'ONU, en novembre dernier, par exemple, Gazprom a averti que les problèmes avec l'UE forçaient la société à «regarder de plus en plus vers les marchés rivaux en Asie» (EUbusiness.com, du 28 novembre 2006). La Russie développe actuellement des moyens de transmission d'énergie à grande échelle vers l'est, ce qui lui permettra d'envoyer beaucoup plus de ses réserves vitales pétrolières et de gaz en Asie—un événement qui augmentera exponentiellement sa force de levier sur l'Europe.

En attendant, la Russie soutient activement l'Iran (un autre producteur pétrolier important) en lui procurant la capacité de produire la puissance nucléaire, et en sapant les sanctions de l'ONU. Le Kremlin a aussi rompu les rangs avec l'Occident, et a été en pourparlers avec le groupe terroriste du Hamas. La Russie soutient de plus les gouvernements anti-occidentaux en Ouzbékistan et au Kazakhstan, deux autres pays producteurs d'énergie stratégique.

De plus, une fuite sur une étude confidentielle par des experts économiques de l'OTAN «a averti qu'il se peut que la Russie

cherche à construire un cartel du gaz incluant l'Algérie, le Qatar, la Libye, les pays de l'Asie Centrale et peut-être l'Iran, et a cautionné cette sorte de quasi-monopole comme l'opec, qui renforcerait l'effet de levier de Moscou sur l'Europe» (l'Associated Press, du 27 novembre 2006).

Cette tension croissante entre la Russie et l'Europe vaut la peine d'être observée de près dans le temps à venir. Cela présage des initiatives de politique étrangère significatives entre l'UE, la Russie et l'opec alors que l'Europe agit pour consolider ses sources d'énergie si nécessaires.

Plus puissante que l'Union soviétique

L'intellectuel américain, Marshal Goldman, fait une remarque forte. Il dit que «la Russie est plus puissante maintenant qu'elle ne l'a jamais été durant l'ère tsariste ou l'ère soviétique. Dans l'ère soviétique il y avait une destruction mutuelle assurée. Ils avaient des armes nucléaires. Nous avions des armes nucléaires. Nous ne les avons pas utilisées, parce que nous étions inquiets de ce qu'ils feraient et vice versa. Là, vous n'avez pas cette sorte de retenue» (MosNews.com, du 8 décembre 2006).

Comme l'expert en énergie et auteur, Micheal Klare, le dit: «Une nouvelle ère, où l'énergie a remplacé les armes nucléaires comme moyen de rivalité entre superpuissances», est déjà arrivée. «Vladimir Poutine le croit... Et il agit pour accumuler autant de puissance d'énergie qu'il le peut» (A.P., déjà citée.).

Il est clair que, région après région, l'influence croissante de l'énergie russe réorganise le monde. Les événements actuels indiquent certainement qu'un conflit mondial vient, dans lequel les approvisionnements en énergie joueront un rôle central. Mais au-delà de la politique et des alliances, des tendances et des statistiques sur la demande et la distribution de ressources naturelles, il y a un bien meilleur indicateur sur l'endroit où mène l'actualité, et sur la manière dont les blocs mondiaux puissants se développent, il s'agit de la parole prophétique tenue pour d'autant plus certaine (2 Pierre 1:19)—le contour des principaux événements qui se dérouleront dans la période précédant juste le Second avènement de Jésus-Christ.

Cette puissante image biblique révèle comment la Russie utilisera son arsenal de l'énergie pour se lier à l'Asie, et finalement punir l'Europe. Les mouvements que nous voyons s'opérer suggèrent, aujourd'hui, la grande imminence de ces événements à venir. ■

UNE FORCE POUR L'AVENIR

La culpabilité d'après-Deuxième Guerre mondiale, c'est de l'histoire ancienne! L'Allemagne a dévoilé un nouveau «livre blanc» sur la Défense, qui fera sauter les chaînes de son armée.

PAR DAVID VEJIL

L'ALLEMAGNE A FINALEMENT rejeté tout semblant de remords d'après-Deuxième Guerre mondiale avec la sortie de son dernier «livre blanc» sur la Défense. Le document sur la nouvelle politique enlève les restrictions sur le déploiement de l'armée allemande, à l'intérieur et à l'extérieur du territoire.

«Nous sommes passés d'une armée de défense à une armée d'unité, et à une armée en action», a dit le Ministre de la Défense Franz Josef Jung quand il a présenté le document, le 25 octobre 2006.

Ce document décrit l'avenir de la Bundeswehr, et définit la base de la politique sécuritaire allemande à l'intérieur du pays et hors de ses frontières.

C'est le premier du genre depuis que le gouvernement fédéral a sorti un document semblable en 1994. Ce document permet à l'armée allemande d'être utilisée dans des théâtres étrangers. Le gouvernement allemand n'a pas tardé à mettre en œuvre cette permission: en quelques années, le monde a vu la Bundeswehr se déployer dans les Balkans, en Afghanistan, dans la Corne de l'Afrique et au Congo.

Le nouveau livre blanc prend en considération l'histoire récente de la Bundeswehr, et octroie un nouveau rôle international important à l'armée allemande. Il plaide pour une expansion «de la structure constitutionnelle quant au déploiement des forces armées.»

«L'ambition nationale, c'est de déployer jusqu'à 14 000 hommes et femmes n'importe quand, répartis dans cinq zones d'opérations», déclare le document.

Cette restructuration facilitera le rôle international de pacification que l'Allemagne a endossé. De manière nette, le gouvernement s'attend à continuer de recevoir des demandes d'aide pour résoudre des crises internationales—d'autant plus que des nations anti-américaines deviennent plus prudentes vis-à-vis de l'impé-


rialisme américain perçu, et que les États-Unis, fort occupés par ailleurs, encouragent l'Europe à augmenter son armée.

Le livre blanc donne aux troupes allemandes l'occasion de se déployer pratiquement n'importe où dans le monde, en définissant les «intérêts» allemands vitaux. Ces intérêts incluent l'accès libre et gratuit aux marchés mondiaux et aux matières premières, et le contrôle de toutes les crises régionales qui pourraient affecter, négativement, la sécurité nationale de l'Allemagne. Le document permet à l'Allemagne de défendre ces intérêts non seulement par des moyens diplomatiques et économiques, mais aussi par «des mesures de police et des moyens militaires et, là où elle est appelée, également par des opérations armées».

En tant que l'un des plus grands exportateurs dans un monde économiquement entrelacé, ce ne serait pas difficile pour l'Allemagne de se sentir menacée dans n'importe lequel de ses nombreux marchés qui embrassent le globe. Et comme cela s'est avéré en Afrique pendant la Deuxième Guerre mondiale, elle est tout à fait disposée à utiliser des déploiements armés pour sauvegarder ses marchés.

Tout comme il étend le rôle de l'armée allemande sur le plan international, le document réclame aussi le retrait des dernières chaînes de culpabilité d'après-guerre: la modification de la constitution afin de permettre à l'armée de l'Allemagne de se déployer à l'intérieur du pays. Cette sauvegarde constitutionnelle a été créée pour empêcher qu'un politicien n'utilise l'armée pour obtenir la soumission du gouvernement, comme Hitler a réussi à le faire.

Cependant, face à la menace terroriste croissante, «la sécurité extérieure et la sécurité intérieure ne peuvent plus être séparées», a dit M. Jung. D'après ce que dit le livre blanc, «le besoin de protection pour



EN GARDE Le gouvernement allemand a sorti un document qui permet à son armée de se déployer en Allemagne et dans cinq zones d'opérations simultanément.

la population et les infrastructures a augmenté en importance».

Si la grande coalition qui englobe tout le spectre politique de l'Allemagne peut adopter une constitution modifiée, un gouvernement allemand, de quelque composition que ce soit, pourrait amender la constitution dans l'avenir, particulièrement devant la menace venant du terrorisme.

La menace du terrorisme fournit un prétexte parfait pour modifier la constitution: la révision satisferait non seulement des désirs du gouvernement et des militaires, mais aussi apaiserait les craintes du public, vis-à-vis de l'extrémisme islamiste, qui ont continué d'être attisées par l'Église catholique.

Il est inévitable que l'Allemagne amende sa constitution. L'adoption du livre blanc montre que l'Allemagne va rapidement dans ce sens.

La direction allemande est connue pour tirer profit des crises afin de favoriser ses buts. La séquence de cette nouvelle politique militaire en est un exemple.

L'Allemagne présidera à la fois l'Union européenne et le G8 en 2007, donnant au gouvernement un prestige international immense. M. Jung a dit que l'accent du livre blanc, mis sur l'envoi de troupes dans le monde entier, avait ajouté de l'importance alors que l'Allemagne se prépare à avoir de nouveaux rôles.

Avec ce livre blanc, le monde peut s'attendre à un résultat semblable à celui obtenu avec le document de 1994: une accélération spectaculaire du déploiement militaire de l'Allemagne dans le monde entier.

Dans son livre, *Relever les ruines*, disponible depuis cet hiver, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le quatrième chapitre.

S T E P H E N F L U R R Y

Les références

« En menant ses études, cependant, H.W. Armstrong n'avait pas de formation suivie dans un séminaire, et manquait de connaissances de niveau élevé quant à l'histoire de l'Église, à l'interprétation biblique et aux langues originales des Écritures. »

—Michael Fezell 2002

OUTRE LE FAIT DE VOULOIR ÊTRE apôtre, Joseph Tkach Sr aimait également l'idée d'avoir un curriculum impeccable. «On essayait d'en faire une légende, dès le *début*», se rappelle Aaron Dean. Ellen Escat, l'assistante administrative de M. Tkach, a même demandé à A. Dean de «faire ressembler M. Tkach à M. Armstrong» quand il parle de lui dans les sermons ou dans les conversations.

Si, en fait, J. Tkach était gêné à propos de ses qualifications pour être Pasteur général, vous pouvez comprendre pourquoi. M. Armstrong, en plus d'avoir établi l'Église, était un enseignant et un écrivain prolifique, un auteur distingué, une personnalité célèbre de la télévision, et un ambassadeur non officiel pour la paix, qui était connu par des rois, des premiers ministres et des présidents.

M. Tkach n'était même pas bien connu à l'intérieur de l'Église universelle de Dieu. Il écrivait rarement pour les publications de l'Église. *Les ministres de l'EUD* le connaissaient à cause de sa position dans l'administration de l'Église. Mais la majorité des membres de l'Église ne l'avait même jamais entendu parler avant qu'il ne devienne Pasteur général, en 1986.

■ LA VIE DE J. TKACH DANS L'ÉGLISE

Le peu d'informations sur le passé, existant au sujet de J. Tkach, a été, pour la plupart, écrit aux alentours de l'époque où il est devenu Pasteur général. La pièce majeure est un petit article, «Le passage du témoin», qui a paru dans les *Worldwide News*, et écrit par Jeff Zhorne et Michael Snyder.

M. Tkach a été baptisé, en 1957, et a passé ses premières années d'EUD dans sa ville natale—Chicago, dans l'Illinois. Il est devenu diacre, en 1961, et ancien local, en 1963—la même année où l'Église l'a embauché pour travailler, à plein temps, dans le ministère.

Ses trois années, en tant qu'ancien local, à Chicago, ont été exceptionnellement productives, selon le résumé des *Worldwide News*: «Le Pasteur général a établi des églises à South Bend, à Fort Wayne et à Indianapolis, dans l'Indiana; à Rockford et à Peoria, dans l'Illinois; à Davenport dans l'Iowa; à Grand Rapids, dans le Michigan; à Milwaukee, dans le Wisconsin; à Cincinnati, dans l'Ohio; et à St Louis, dans le Missouri.» Qu'un *ancien local—nouveau*, de surcroît—ÉTABLISSE 10 congrégations dans sept états différents, est quelque chose qui ne s'est pas produit durant les années 1960. Mon père a commencé à assister aux assemblées, à St Louis, en 1961—deux ans *avant* même que M. Tkach ne devienne ministre. En aucune façon, il n'aurait donc pu «établir» cette congrégation. «Les seules fois où je me souviens l'avoir vu à St Louis, c'était pour les tournois de softball», se souvient mon père.

Il se pourrait que quelqu'un ait alerté l'équipe éditoriale de l'EUD de cette tentative de remplissage du curriculum de M. Tkach après que «Le passage du témoin» a paru dans les *Worldwide News*. Quand l'information a paru dans la *Good News*, quatre mois plus tard, elle avait été révisée, disant que M. Tkach a «aidé» à établir ces congrégations—ce qui pourrait être plus près de la vérité, mais qui ressemblait encore à une exagération.

En 1966, selon les *Worldwide News*, l'EUD a déplacé M. Tkach et sa famille à Pasadena, afin qu'il puisse aller à l'Ambassador College (AC). L'article dit: «Il y est allé trois

ans avant d'être assigné à servir, avec [Roderick] Meredith, à l'église de Los Angeles, en Californie.» Le livre de Tkach Jr dit que son père et sa mère «ont suivi des cours pendant trois ans, attendant que, diplômé, mon père soit envoyé pour être pasteur d'une église. Au lieu de cela, il est resté à Pasadena, et y a, en fin de compte, été pasteur d'une église.»

La façon dont le livre de Tkach Jr est rédigé donne l'impression que son père était diplômé de l'Ambassador, ce qu'il n'était pas.

Il se trouve que mon père est également allé à Pasadena dans les années 1960, et a suivi les cours pendant trois ans. Il s'est inscrit à l'été 1967, un an après que J. Tkach a démarré sa carrière à l'AC. Tous les deux auraient dû assister ensemble, pendant au moins deux ans, à des cours dans un petit collège d'enseignement général d'à peu près 500 étudiants. Et comme J. Tkach, mon père était marié à l'époque. Et puisque la plupart des étudiants étaient célibataires, les Tkach et les Flurry auraient dû faire partie d'une communauté, presque exclusive, d'étudiants mariés, entre 1967 et 1969.

Mon père a été photographié en tant qu'étudiant de première année dans l'album *Envoy* de 1968 de l'Ambassador College. Parce qu'il avait déjà des unités académiques d'étude supérieure qui ont été transférées à l'AC, il était dans un programme de cours de trois ans. Ainsi, l'année suivante, dans l'*Envoy* de 1969, il se retrouvait dans la classe des étudiants de troisième année. Et dans l'édition de 1970, dans la classe des étudiants d'année terminale de Pasadena.

M. Tkach, cependant, ne peut être trouvé dans *aucun* des *Envoy* du collège, entre 1966 et 1970. «Je ne me souviens pas l'avoir vu dans un cours», dit mon père. Il se souvient bien avoir vu J. Tkach, de temps à autre sur le campus de Pasadena, mais pas en tant qu'étudiant régulier.

En fait, M. Tkach n'est pas venu à Pasadena en 1966 en tant qu'étudiant de l'AC. L'Église a connu une croissance rapide durant les années 1960. Ce n'était pas comme dans les années 1940 et 1950, quand *presque tous* les dirigeants de l'Église étaient de jeunes hommes, dans leur 20^e année, diplômés de l'Ambassador College. Durant les années 1960, avec de plus grosses congrégations, il y avait davantage de leaders potentiels—beaucoup d'entre eux déjà mariés, et avec de grands enfants—qui s'étaient formés dans les régions sans l'enseignement Ambassador. Pour pourvoir ces hommes de quelque formation venant du siège central, le superintendant du ministère des États-Unis, à l'époque Roderick Meredith, a établi un programme d'un an à leur bénéfice. Approuvé par M. Armstrong, le programme encourageait un petit nombre d'anciens locaux à venir au siège central pendant un an où ils pouvaient suivre les cours de l'Ambassador College, et recevoir une formation dans la congrégation de Los Angeles de R. Meredith, qui avait 1 100 membres. L'idée c'était, pour eux, d'obtenir un an de formation au siège central avant de retourner sur le terrain pour travailler en tant que pasteur associé et, finalement, en tant que pasteur.

R. Meredith dit que J. Tkach a bien suivi certains cours de Bible, mais pas pour des unités académiques. Il ne se rappelle pas s'il a suivi des cours après cette première année, mais durant ses «trois ans» à l'Ambassador, selon son patron, il n'a jamais assisté à plein temps, il n'a pas suivi de cours pour les unités de valeur, et «il n'a, de manière catégorique, pas été diplômé».

L'impression qu'ont donc donnée les Tkach, à savoir, que le Sr est allé à l'Ambassador College pendant trois ans *avant*

d'être assigné comme pasteur de congrégation, est fautive. J. Tkach a été affecté auprès de R. Meredith, en 1966, à son arrivée à Pasadena. Et les années suivantes, il a travaillé avec les veuves afin de ne pas être un handicap ailleurs.

Il a été élevé au rang d'ancien prédicateur, en 1974, après avoir été ancien local durant 11 ans. Au cours des années 1970, J. Tkach a continué en tant que pasteur assistant, dans différentes congrégations dans le sud de la Californie.

Quand le Bureau du Procureur général de la Californie a tenté de s'emparer des opérations de l'Église, en janvier 1979, Joseph Tkach était pasteur assistant pour la congrégation du matin de Pasadena. Après que les membres de l'Église sont spontanément venus sur la propriété du siège central pour montrer leur soutien à une église «sous le feu», M. Tkach et un diacre appelé Joseph Kotora, ont hâtivement aménagé le vestibule du Hall d'administration pour une assemblée improvisée de l'Église. Dean Blackwell a donné un sermon devant la congrégation «en réunion», ce jour-là, et M. Tkach a fait la prière de clôture.

L'implication de J. Tkach durant la crise de 1979 n'a pas échappé à l'attention de M. Armstrong, même s'il vivait en Arizona, à l'époque. En juillet 1979, il a nommé M. Tkach directeur des services ministériels (appelé plus tard Administration de l'Église). Puis, le 27 septembre 1979, dans la maison de Tucson de M. Armstrong, le fondateur de l'Église a élevé trois individus au rang d'évangéliste—le plus haut poste ecclésiastique, dans l'Église, (outre celui de M. Armstrong). Les nouveaux évangélistes—Ellis LaRavia, Stanley Rader et Joseph Tkach—avaient tous joué un rôle en défendant l'Église contre l'attaque anticonstitutionnelle de l'état.

Outre la direction de l'Administration de l'Église, M. Tkach est devenu pasteur assistant pour la congrégation de l'après-midi de Pasadena—la congrégation du siège central dont M. Armstrong était le pasteur. En 1981, M. Armstrong a sélectionné M. Tkach pour servir au Conseil consultatif. Cela a été les premières responsabilités de M. Tkach au cours des dernières années de la vie de M. Armstrong.

■ ÉDUCATION SUPERFICIELLE

Outre le fait d'ajouter à ses exploits dans l'Église, il semble que les supporters de J. Tkach désiraient créer une légende dans sa vie *avant* sa conversion—particulièrement dans son passé académique. À la lumière des points de vue de M. Armstrong au sujet de l'éducation moderne, on se demande pourquoi M. Tkach semblait tellement gêné au sujet de son éducation formelle. M. Armstrong voyait son manque de formation en université ou dans un séminaire, du genre «chaîne d'assemblage», comme un avantage. M. Tkach, cependant, désirait des références d'érudition, même s'il devait les inventer.

En 1986, après être devenu Pasteur général, il voulait, pour quelque raison, que les frères pensent qu'il était né en 1926. «Le passage du témoin» donne les dates précises du baptême de J. Tkach, de ses ordinations et de son mariage. Mais aucune date de naissance n'est donnée—il est dit simplement qu'il avait 59 ans au moment où il est devenu Pasteur général.

Le Département de la correspondance personnelle de l'EUD a produit une «Série de lettres», en 1989, dans laquelle il y avait un ensemble de faits au sujet du passé de J. Tkach pour les gens qui demandaient de telles informations. Cette

série, préparée trois ans après que M. Tkach a pris ses fonctions, dit qu'il est «né en 1926», mais ne donne ni le jour ni le mois exact de sa naissance.

Selon ses certificats de naissance et de décès, cependant, M. Tkach était né le 16 mars 1927, ce qui signifie qu'il avait 58 ans quand M. Armstrong est mort—et non pas 59 ans. À la mort de M. Tkach, en 1995, après que les critiques ont mis au grand jour les inconsistances de sa date de naissance, l'EUD a donné la date dans un article de Jeff Zhorne, dans les *Worldwide News*. Tkach Jr a également corrigé la date dans *Transformée par la vérité*, justifiant la confusion de cette façon: «Comme cela était habituel, à l'époque, le médecin ne s'est déplacé, pour établir le certificat de naissance, que quelques mois après la naissance de mon père.» En fait, selon le certificat de naissance, le médecin a porté l'information juste huit jours après la naissance de J. Tkach.

Pourquoi voulaient-ils qu'il soit un an plus vieux, c'est difficile à dire. Avec la date correcte, il aurait dû avoir terminé le lycée tôt, peu après son 17e anniversaire. Peut-être désiraient-ils qu'il soit un diplômé de 18 ans. Quoi qu'il en soit, il a bien fini ses cours lycéens en 1944. Il était classé 155e sur 349 dans la Tilden High School, dans le sud de Chicago.

L'année suivante, en janvier 1945, il a tout quitté, et a rejoint la Marine, en tant que jeune homme de 17 ans. Peut-être ont-ils essayé de le faire passer pour un garçon de 18 ans, pour cette raison. Néanmoins, J. Tkach a admis pour les lecteurs de la *Pure vérité*, en 1986, qu'il a quitté la maison, et était «en dessous de l'âge» quand il a rejoint la Navy.

Il est assez curieux de mentir sur ce «fait»!. Mais la raison pour laquelle ils se sont embourbés avec la naissance de 1926 pendant les sept premières années de M. Tkach en tant que Pasteur général, alors qu'ils auraient pu donner la date correcte à partir de son permis de conduire, est inexplicable.

Continuant avec la chronologie, selon Jeff Zhorne, J. Tkach a servi dans la marine américaine durant la Deuxième Guerre mondiale du 17 janvier 1945 au 22 juillet 1946. M. Tkach, cependant, a écrit dans les *Worldwide News* qu'il est allé à Chicago le 21 décembre 1945, rentrant de la guerre, ce qui aurait dû limiter son service dans la Marine à 11 mois.

De 1946 à 1950, c'est là que la biographie devient réellement sommaire. En lisant ce que l'EUD a produit, vous avez la nette impression que M. Tkach est allé au collège durant ces quatre années. Dans «Le passage du témoin», par exemple, il est dit qu'après que J. Tkach a reçu un certificat navale dans «l'ingénierie fondamentale», en 1945, il est retourné chez lui pour suivre des cours de l'Illinois Institute of Technology, à Chicago, où il a étudié la gestion industrielle. Après cela, il a été engagé par Hupp Aviation, en 1950.

En recherchant dans leurs archives, cependant, les représentants de l'Illinois Institute n'ont retrouvé aucun enregistrement de Joseph Tkach ayant assisté aux cours. Sa carrière à l'Illinois Institute, apparemment, n'était pas différente de sa «formation» à l'Ambassador College.

■ LE MANQUE D'ÉRUDITION

Écrivant en 2002, Michael Fezell a critiqué M. Armstrong parce qu'il «n'avait pas de formation suivie dans un séminaire, et manquait de connaissances de niveau élevé quant à l'histoire de l'Église, à l'interprétation biblique et aux langues originales des Écritures.» Dans son livre, M. Fezell dit que «Herbert Armstrong et l'érudition n'allaient pas

ensemble.» Comme si elle allait bien avec J. Tkach. M. Fezell écrit: «Beaucoup des erreurs doctrinales de Armstrong découlaient directement de son ignorance en érudition biblique et en méthodes saines d'interprétation biblique.» Dans *Transformée par la vérité*, Tkach Jr critique M. Armstrong pour son manque de formation en «herméneutique, en épistémologie ou encore en apologétique».

Bien évidemment, M. Armstrong aurait répondu à ces critiques de manière tonitruante en faisant remarquer l'IGNORANCE GROSSIÈRE au sujet de Dieu, à l'intérieur des cercles d'érudits. Les critiques peuvent se moquer du supposé manque d'érudition de M. Armstrong, mais des centaines de milliers de gens—y compris beaucoup de dirigeants mondiaux que visitait M. Armstrong—considéraient Herbert Armstrong comme un érudit de la Bible, et comme un expert en éducation. Voyez les fruits: peut-être des milliers de pamphlets, d'articles et de lettres, des centaines de brochures et sept livres. Des milliers de sermons. Il a produit, et présenté 1 500 émissions radiophoniques et presque 200 émissions télévisées. Il a développé un programme d'études pour trois collèges—donnant ce qui doit avoir été des milliers de cours lui-même. Les observateurs objectifs, même s'ils ne partagent pas sa théologie, lui accordent au moins le mérite pour tout ce qu'il a produit.

Comparez cela avec les exploits de Tkach Sr, même en comptant ses prouesses académiques fabriquées. Avant son entrée en fonction, en 1986, il avait à peine écrit ou pris la parole en public. Selon Aaron Dean, M. Armstrong s'accommodait, en fait, des capacités intellectuelles moyennes de J. Tkach, croyant que cela pousserait ce dernier à davantage se reposer sur le Conseil consultatif. Après que J. Tkach est devenu Pasteur général, son propre fils a même admis que son «père n'était pas connu comme théologien.» L'ancien patron de J. Tkach, Roderick Meredith, a évalué plus abruptement le successeur de M. Armstrong, disant qu'il «ne parlait pas correctement, et je n'ai pas pris conscience à quel point il comprenait si peu les doctrines.»

À la lumière du passé éducatif sommaire de J. Tkach, c'est étonnant la fréquence avec laquelle Tkach Jr et M. Fezell ont trouvé l'occasion de ridiculiser le manque d'érudition de M. Armstrong. Mais si M. Armstrong était inculte, qu'en était-il de Joseph Tkach?

■ LE VÉRITABLE HISTORIEN DE L'ÉGLISE

Lors d'une déposition, en 2002, nous avons fait remarquer à Tkach Jr la déclaration au sujet du manque de formation suivie en séminaire et de connaissances de niveau élevé de M. Armstrong, puis avons demandé: «La même chose pourrait-elle être dite de votre père?» Cette question a complètement pris au dépourvu le jeune Tkach.

«Non, a-t-il balbutié, pas aussi précisément que cela, non.» Selon Tkach Jr, son père a passé plus de temps à étudier l'histoire de l'Église que M. Armstrong. Il a, plus tard, dit que M. Armstrong «a principalement lu de la philosophie», comme si Joe Jr, qui est né l'année des 59 ans de M. Armstrong, sait tout ce que le fondateur de l'Église a lu. Quand il parlait et écrivait, M. Armstrong, en effet, faisait parfois référence aux œuvres écrites qui avaient fait de l'impression sur lui. Mais comment Tkach Jr a pris ces nombreux commentaires pour dire qu'il a lu principalement de la philosophie je ne le saurai jamais.

Dans son *Autobiographie*, M. Armstrong parle de sa plongée précoce dans l'étude de l'histoire de l'Église. Sa femme lui avait lancé le défi de démontrer la vérité biblique sur la question du Sabbat. En réponse à son défi, il «a passé six mois d'intenses études et de recherches, quasiment jours et nuits, sept jours sur sept» essayant de démontrer que le dimanche était le jour d'adoration de Dieu. «J'ai même suffisamment étudié le grec pour examiner tout texte possiblement litigieux, dans l'original grec.» Il a utilisé la *Grammaire du Nouveau Testament grec* de Robertson. Il s'est également reposé sur un certain nombre d'autres commentaires, et sur des lexiques grecs et hébreux. Il a également fait des recherches dans plusieurs encyclopédies—britanniques, américaines, aussi bien que juives et catholiques.

«J'ai lu *Le déclin et la chute de l'Empire romain*, de Gibbon, particulièrement son chapitre 15 ayant trait à l'histoire religieuse des premiers quatre cents ans après le Christ», a écrit M. Armstrong. «J'ai retourné toutes les pierres, sans en oublier une seule.»

De cela seulement, vous avez l'impression qu'il a lu beaucoup plus que simplement de la philosophie.

Dans le *Mystère des siècles* M. Armstrong écrit: «Les érudits et les historiens de l'Église admettent que les événements, dans l'Église chrétienne primitive entre 50 et 150 de notre ère, sont plutôt flous—comme plongés dans un épais brouillard.» Pour soutenir cette conclusion, M. Armstrong se reposait sur l'éminent érudit anglais Samuel G. Green, dans son *Manuel de l'histoire de l'Église*. Il a cité *Les discours sur l'histoire ecclésiastique*, de William Fitzgerald, *Le cours de l'histoire chrétienne* de William McGlothlin, et *Histoire de l'Église chrétienne* de Philip Schaff.

Dans ses brochures *La pure vérité sur les Pâques* et *La pure vérité sur Noël*, M. Armstrong s'est reposé sur *Les deux Babylones* d'Alexandre Hislop.

Les études de M. Armstrong sur l'histoire de l'Église sont également reflétées dans maints écrits qu'il a produits sur le sujet. Dans le *Mystère des siècles* son chapitre, de loin le plus long, est intitulé «Le mystère de l'Église». Il a également écrit une série en huit parties dans la *Pure vérité*, en 1979, sur la «Véritable Église de Dieu», et une brochure en 1984, *Où se trouve la véritable Église?* Une série en huit parties sur «La véritable Église» faisait partie de ses plus de 1 500 radiodiffusions.

Tkach Jr s'est vanté que son père «a lu des livres» sur l'histoire ecclésiastique, certains d'entre eux n'étant même pas publiés à la mort de M. Armstrong. Parmi les ouvrages cités par Tkach Jr, il y avait ceux du ministre méthodiste Justo Gonzalez.

M. Armstrong a étudié Gibbon, Schaff, Fitzgerald, McGlothlin et Green, et a largement écrit sur l'histoire de l'Église. Tkach Sr a étudié Gonzalez, et n'a jamais écrit quoi que ce soit sur l'histoire de l'Église.

Bien sûr, dans son tréfonds, Joe Jr sait que la large recherche et la formation de M. Armstrong, aussi bien que sa vie productive, écrasent les réalisations intellectuelles de son propre père. Mais la raison pour laquelle il soulève la carte de l'«inculte» en référence à M. Armstrong, c'est parce qu'il n'est pas d'accord avec l'explication de M. Armstrong sur l'histoire de l'Église. S'il l'avait dit, au moins cela aurait été honnête. Mais dire que son père a étudié l'histoire de l'Église et que M. Armstrong ne l'a pas fait—qu'il a lu en majorité de la philosophie—c'est un peu fort!

Tout membre, actuel ou ancien, de l'Église universelle de Dieu devrait *savoir* que c'est un mensonge.

■ ÉTUDES DE NIVEAU ÉLEVÉ

Dans la déposition citée ci-dessus, pour soutenir les références de son père comme étant supérieures à celles de M. Armstrong, Tkach Jr a prétendu que, outre la compréhension de l'histoire de l'Église qu'avait son père, Tkach Sr est allé à l'Ambassador College. Notre avocat a alors poursuivi avec la question que tous du même côté de la table ont presque laissé échapper: «Il serait bien difficile de distinguer l'éducation de votre père de celle de M. Armstrong, n'est-ce pas? N'a-t-il pas assisté aux cours dans un collège que M. Armstrong a créé et dirigé?»

De manière incroyable, Tkach Jr a répondu: «Pas du tout. Parce que dans le milieu collégial, il y avait des études de haut niveau. M. Armstrong n'a jamais eu cela.»

En faveur de l'argument, supposons que M. Tkach a, en effet, suivi les cours à l'Ambassador College, pendant trois ans, en tant qu'étudiant à plein-temps, et a ensuite été diplômé en 1969. Posons qu'il était un participant actif dans les «études de niveau élevé» de la vie de l'Ambassador. Comment est-ce que *cela*—suivant des cours dans ce que Tkach Jr appelle maintenant un «camp d'endoctrinement» lancé par un hérétique—peut-il être qualifié d'études de niveau élevé, tandis que l'établissement, l'enseignement et la direction de ce même collège ne le seraient pas?

■ HERBERT ARMSTRONG ET J.H. ALLEN

Dans *Transformée par la vérité*, M. Tkach Jr écrit: «En fait, ce n'est pas un secret que *Les États-Unis et le Commonwealth britannique selon la prophétie* de Herbert Armstrong a été copié d'un livre de J. H. Allen intitulé *Le sceptre de Judas et le droit d'aînesse de Joseph*.» Il ne propose rien pour soutenir cette accusation de plagiat. C'est vrai parce que c'est lui qui le dit—ce n'est «pas un secret»—*tout le monde* sait que M. Armstrong l'a «copié». Mais si, en fait, vous prenez le temps d'examiner les deux livres, vous verrez qu'ils sont complètement différents. Oui, COMPLÈTEMENT!

Ce n'est pas parce que les deux livres traitent de l'identité moderne des dix tribus perdues de l'ancien Israël que cela signifie que M. Armstrong «a copié» Allen. Si William Manchester et Martin Gilbert écrivent tous les deux une biographie de Winston Churchill, cela signifie-t-il que l'un a plagié l'autre?

Et ce n'est pas comme si M. Armstrong essayait de dissimuler le fait qu'il avait lu le livre de J.H. Allen quand il étudiait le sujet de la migration, en Europe, de l'ancien Israël. Il a dit: «Il est vrai que j'avais lu un ou deux autres écrits, et ce livre de J. H. Allen sur la vérité au sujet des 10 tribus perdues.» Mais ce serait un «mensonge éhonté» pour quiconque de dire qu'il a été copié, a dit M. Armstrong.

«J'ai examiné cette soi-disant théorie Anglo-Israël, continue-t-il. Mais je l'ai vérifiée très soigneusement avec la Bible, et je n'ai cru que ce que j'ai vu dans la Bible. Je n'ai pas cru, et j'ai rejeté beaucoup de ce que disait cette théorie.» N'est-ce pas, là, la façon que tout théologien honnête devrait étudier un commentaire ou une histoire biblique? Si cela cadre avec la vérité de la Bible, alors M. Armstrong était en droit d'en parler autant que tout autre théologien.

J.H. Allen a introduit son livre, en écrivant: «Bien que cela ne soit pas généralement connu, il est néanmoins vrai que Dieu a fait deux alliances avec Abraham...» Comparez cela avec l'introduction des *Anglo-Saxons selon la prophétie*: «Un tournant stupéfiant dans les événements mondiaux doit faire irruption dans les quelques prochaines années. Cela impliquera violemment les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Europe de l'ouest, le Moyen-Orient». Ces remarques, en ouverture, tout comme le titre des deux livres mettent en lumière l'énorme *différence* entre les deux.

J.H. Allen a organisé son ouvrage en trois sections: 1) la promesse du droit d'aînesse; 2) la promesse du sceptre; et 3) le voile devant être ôté des nations issues d'Abraham. Les deux premières sections tournent autour des promesses que Dieu a faites à Abraham dans Genèse 12, et comment elles se sont réalisées dans l'histoire. Et, cela est à mettre au mérite de J.H. Allen, il a essayé d'être honnête avec la Bible comparée à l'histoire séculière.

La troisième section est également, pour la plupart, historique et séculière. Et quand J.H. Allen s'aventure à donner la signification prophétique, il fait fausse route.

Le livre de M. Armstrong, d'un autre côté, a trait à une CAPTIVITÉ PROPHÉTISÉE des peuples anglo-saxons jusqu'à ce qu'ils se repentent de leurs péchés. C'est le thème central du livre, du début à la fin.

En expliquant ces prophéties du temps de la fin, M. Armstrong a consacré de l'espace dans le livre, entre les chapitres 3 et 8, pour établir l'identité moderne d'Israël, basée sur la Bible et sur l'histoire séculière. Ce sont des faits historiques cruciaux qui doivent être expliqués aux lecteurs afin qu'ils comprennent la vérité sur la prophétie du temps de la fin. Il faut mettre au mérite de J.H. Allen l'enseignement de la vérité sur quelques-uns de ces faits historiques. Mais il n'a certainement pas saisi la signification immense de cette histoire liée à la prophétie biblique.

Et cependant, c'est à cela que sont consacrés *les six derniers chapitres du livre de M. Armstrong*—parlant de la réelle signification de l'histoire reliée à la prophétie du temps de la fin. Dans le chapitre 10, par exemple, M. Armstrong a écrit sur la façon dont les promesses du droit d'aînesse ont été retenues pendant 2 520 ans. Il n'y a rien de tel dans le livre de J.H. Allen. Un autre chapitre pose la question: «Pourquoi Israël a-t-il perdu son identité?» Non seulement J.H. Allen n'a pas répondu à cette question, de plus il ne l'a jamais posée. Puis, M. Armstrong conclut son livre en parlant de ce qui, selon la prophétie, doit arriver aux peuples américain et britannique dans un avenir très proche—une conclusion qui est non seulement différente mais complètement en désaccord avec celles de J.H. Allen.

Bien qu'il soit vrai que M. Armstrong ait lu *Le sceptre de Juda et le droit d'aînesse de Joseph*, de même que d'autres livres sur la théorie «Anglo-Israël», IL N'A PAS COPIÉ CES LIVRES. Joe Jr a fait cette déclaration malhonnête sans aucun témoignage à l'appui, de quelque nature que ce soit, simplement parce qu'il n'aime pas M. Armstrong et n'est pas d'accord avec le livre que plus de 6 millions de gens ont réclamé.

■ LES ÉCRIVAINS FANTÔMES

À la page 66 de son livre, Tkach Jr écrit: «Quand mon père donnait un sermon majeur sur les changements

doctrinaux, il en lisait toujours de grandes portions, confirmant dans l'esprit de ces gens qu'il était une simple dupe du «gang des quatre». Ils ont fait circuler des rumeurs selon lesquelles d'autres écrivaient ses articles pour les publications de l'Église et les publiaient sans qu'il le sache, ou contre sa volonté.»

Et cela est vrai. Je me rappelle avoir écouté un certain nombre de sermons enregistrés de M. Tkach, de la fin des années 1980 au début des années 1990—j'ai même revu quelques sermons sur vidéocassettes. Il lisait encore et encore, et souvent, trébuchait sur les mots. J'ai un vif souvenir, également, des rumeurs: *Qui lui a préparé cela? Pourquoi ne quitte-t-il pas ses notes des yeux?*

Plus loin dans le livre, après avoir fait référence à ces «rumeurs», Tkach Jr écrit: «Il n'a pas semblé venir à l'esprit des gens que si mon père n'aimait pas les documents de Mike Feazell (qui était son adjoint et son conseiller éditorial) ou n'était pas d'accord avec eux ou avec ceux que d'autres avaient préparés pour lui, il aurait pu les modifier ou ne pas les utiliser du tout.»

Oui!—dans le livre même où Tkach Jr accuse M. Armstrong de copier J.H. Allen, il admet que son propre père avait ses sermons *préparés pour lui*. Puis il justifie cela en disant que son père n'utilisait pas les sermons préparés d'avance s'il n'en voulait pas.

Et ce n'était pas seulement les *sermons* de J. Tkach que d'autres préparaient. Tkach Jr continue: «Mon père a engagé Mike Feazell pour l'assister, particulièrement pour les *écrits* et la *théologie*, et il aurait pu le renvoyer à tout moment. Mon père passait des heures chaque jour avec Mike, travaillant aux détails des *lettres*, des *articles* et des *sermons*.» En 2002, M. Feazell a admis que, en tant qu'assistant de M. Tkach, il était principalement «responsable de l'édition et de la préparation de ses documents.»

Rod Meredith se rappelle comment il était malaisé et embarrassant de voir Tkach Sr discourir en utilisant les documents de quelqu'un d'autre: «Dans les sermons, à Pasadena, quand il s'écartait de son manuscrit—qui était écrit parfois par Larry Salyer, parfois par Robin Webber, et, plus tard, la plupart du temps par Mike Feazell, qui écrivait virtuellement tous ses articles—alors, commençait-il à crier, et lui hurlait-on dans les coulisses: «Père, pourquoi vous écarterez-vous du script?» C'était donc plutôt embarrassant.

Les hommes qui assistaient M. Tkach justifient ces actions en disant qu'il n'était pas vraiment un bon communicateur. Mike Feazell a écrit: «Parce que Tkach Sr ne possédait pas la même facilité d'écriture et d'expression orale que M. Armstrong, il devait se reposer fortement sur d'autres pour sa *communication écrite* aux pasteurs et aux membres de l'Église.» Son propre fils a admis que Tkach Sr n'était pas *théologien*—et que d'autres préparaient ses sermons et articles—que lorsqu'il donnait des sermons, il était «accroché à ses notes» [en fait aux notes de quelqu'un d'autre]. L'assistant personnel de M. Tkach, celui qui préparait ses sermons et articles, a volontiers admis que J. Tkach n'était pas un bon communicateur—que se soit pas écrit ou verbalement. Et le propre site Web de l'EUD dit que M. Tkach n'avait pas la «la personnalité magnétique de M. Armstrong.»

N'est ce pas pitoyable? Le tkachisme a travaillé très dur pour faire paraître M. Armstrong comme un ignorant non qualifié et inculte. Et cependant, voyez celui qui les a conduits dans leur transformation! ■

Chapitre 5: L'éducation et la religion de demain

LORSQUE JÉSUS-CHRIST reviendra ici-bas, dans toute la puissance et la gloire suprêmes du Créateur Dieu, ce sera, cette fois, pour sauver le monde—spirituellement.

Lorsqu'Il S'installera sur le trône de Sa gloire, à Jérusalem, toutes les nations—des êtres humains, mortels, faits de chair et de sang—seront devant Lui. Il commencera à séparer les brebis d'avec les boucs: «Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite: Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde» (Matthieu 25:34).

Ceux qui sont convertis sont, à présent, devenus héritiers. À la venue du Christ, nous hériterons du Royaume. Les morts en Christ, se levant les premiers, seront ressuscités et changés en Esprits immortels. Nous qui sommes encore vivants, et qui vivons «en Christ», serons changés instantanément en Esprits immortels, et nous nous élèverons avec ceux qui auront été ressuscités en premier pour rencontrer, dans les airs, le Christ qui descendra.

Devenus immortels, nous serons alors séparés des êtres humains mortels qui restent sur la terre.

Dès lors, nous serons avec Jésus là où Il sera. Mais où sera-t-Il? Ses pieds se poseront en ce jour-là sur la montagne des Oliviers (Zacharie 14:4).

C'est après Son retour que le Christ séparera les brebis (ceux qui se repentent, qui croient en Lui, et qui reçoivent Son Saint-Esprit) d'avec les boucs (ceux qui se rebellent). Cette séparation—cette éducation spirituelle des gens pour leur permettre d'entrer dans le Royaume de Dieu—se poursuivra pendant tout le règne millénaire du Christ, sur la terre.

Le Christ donnera une nouvelle langue à toutes les nations: «Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures [une langue pure], afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir

d'un commun accord» (Sophonie 3:9).

La vérité divine, sous sa forme la plus pure, sera proclamée à tous les peuples. Désormais, nul ne sera plus séduit. Au lieu de cela, «la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent» (Ésaïe 11:9).

Le Christ est le «rejeton» [dans l'original: «la racine»] d'Isaï, père de David. Les nations (les Gentils) se tourneront alors vers Lui (Ésaïe 11:10). Il étendra sa main pour racheter tout Israël (verset 11. Voir également Romains 11:25-26).

Une telle évangélisation de proportion universelle qui aura pour but de sauver le monde spirituellement (c'est-à-dire l'ensemble, pas obligatoirement chaque individu mais sûrement la majorité) nécessitera une rééducation simultanée du monde.

Près de la moitié de la population mondiale, de nos jours, est analphabète. Les gens sont tellement ignorants qu'ils seraient incapables de recevoir, ne serait-ce que le minimum, des «connaissances nécessaires au salut». Un habitant d'Afrique centrale, avait entendu nos émissions radiophoniques «Le Monde à Venir» sur Radio Elisabethville. Il était un auditeur fidèle et recevait *La Pure vérité*. Il nous écrivit plusieurs lettres. Il nous déclara vouloir représenter cette Œuvre de Dieu et former une congrégation de l'Église parmi les siens. Nous envoyâmes deux de nos ministres habitant Londres, afin qu'ils fassent sa connaissance et qu'ils puissent déterminer les mesures à prendre. Nos deux représentants découvrirent que cet homme était le seul, parmi son peuple, à être éduqué. Tous les siens étaient analphabètes. Ils étaient tellement ignorants qu'il leur était impossible de comprendre quoi que ce soit au sujet de Dieu, du Christ, ou du salut. Tristement, nos ministres durent lui expliquer que ces gens-là, avant même de prendre connaissance de l'Évangile, allaient devoir être éduqués.



Rééduquer le monde

Prenons le cas, maintenant, de ceux qui vivent dans des pays plus civilisés et plus riches, tels que la France, les États-Unis, l'Angleterre, le Canada, l'Australie, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique.

Dans un chapitre précédent, nous avons parlé de l'éducation agnostique, décadente et païenne de ce monde. Le système académique fut fondé par le philosophe païen Platon. Ce système est demeuré païen. Il n'y a pas si longtemps, on y a injecté le rationalisme allemand et la théorie athée de l'évolution.

La théorie de l'évolution, explication athée d'une création sans le concours d'un Créateur, est le concept de base sur lequel s'appuie l'éducation moderne. Cette éducation est un mélange de vérités et d'erreurs, de faits et de fables.

Les gens «éduqués» ont dû tout apprendre. À leur naissance, ils ne savaient rien. L'éducation, en ce bas monde, est un processus par lequel on bourre le crâne des individus. C'est un processus de mémorisation. Chaque étudiant acquiert des connaissances à partir de textes précis, lesquels sont supposés faire autorité en la matière et représenter la vérité. L'étudiant est tenu de lire, d'étudier, d'accepter et de se souvenir. Lors des examens, on le note sur son aptitude à répéter ce qui est contenu «dans le manuel». Il n'est pas supposé mettre en doute, mais accepter, ce qu'on lui enseigne.

L'éducation moderne s'appuie sur un

fondement erroné, faux, dénué de vérité. Les gens dits «éduqués»—y compris les grands cerveaux—ont absorbé une fausse connaissance. Ils ont reçu une formation dans une approche illusoire de la connaissance. Presque toujours, l'erreur est fondée sur une prémisse ou une hypothèse faussement supposée, ensuite considérée comme véridique, jamais remise en question et donc sans preuves. L'esprit des gens «instruits» a été rempli de telles fausses hypothèses. Ils ont permis qu'un faux sens des valeurs submerge leurs esprits.

La vérité leur apparaît être une fable. Ce qui est bien, juste et bon, leur semble une folie. Ce qui est complètement mal leur paraît être bien. Ils en arrivent à voir les choses à travers le concept faux de l'évolution.

Cette éducation faussée rend leur esprit captif.

Nous avons déjà expliqué comment l'esprit *charnel*, ne possédant aucune des connaissances divinement révélées, est limité à la connaissance physique et matérielle. En Occident, la façon d'aborder la connaissance est déterminée par l'hypothèse que constitue la théorie de l'évolution—et jamais par la connaissance que révèle Dieu.

Dans la civilisation millénaire de Dieu, toute connaissance aura pour fondement la révélation. La lumière remplacera les ténèbres; la vérité, l'erreur. La compréhension remplacera le matérialisme exagéré; la vraie connaissance, l'ignorance intellectuelle.

Il y a bien des années, je remis une courte étude sur la fausseté de la théorie de l'évolution à un scientifique, souhaitant avoir son avis. Voici en substance, ce qu'il me répondit: «M. Armstrong, vous semblez avoir le chic pour pénétrer dans le vif du sujet sans vous embarrasser des détails secondaires. Vous abattez le tronc, vous arrachez toutes les racines et vous démontez toutes les équations. Je suis forcé d'admettre que vous avez abattu l'arbre entier. Cependant, il me faut continuer à croire à l'évolution. Ma vie entière a été consacrée à la science et à la philosophie—disciplines qui sont basées sur l'évolution. J'ai obtenu plusieurs licences. Après avoir obtenu mon doctorat, j'ai effectué des recherches dans plusieurs de nos meilleures universités. J'ai été constamment en rapport avec des scientifiques, et j'ai absorbé complètement cette atmosphère scientifique. J'en ai maintenant tellement l'habitude que je serais absolument

incapable de ne plus croire à l'évolution, bien que vous ayez réussi à en prouver la fausseté.»

L'un des plus gros problèmes, auxquels le Christ glorifié va devoir faire face à Son retour, ce sera de rééduquer ceux qui, hypothétiquement, le sont! L'esprit de ces derniers—il s'agit, en fait, des plus grands cerveaux de notre civilisation—a tellement été fourvoyé par cette éducation erronée qu'ils seront incapables d'accepter la vérité sans avoir *désappris*, au préalable, toutes ces erreurs. Et, il est au moins dix fois plus difficile à un individu de désapprendre des faussetés, qui sont fermement ancrées dans son esprit, que de commencer «à zéro»—et d'apprendre la vérité!

Il faudra certainement plus de temps aux «éduqués» ou aux «instruits» de ce monde, pour apprendre la vérité—pour devenir vraiment éduqués—qu'aux analphabètes!

La Parole inspirée de Dieu—La sainte Bible—est le fondement de la connaissance. Mais ils ont été entraînés à tenir cette vraie fondation dans un mépris préjudiciable.

L'une des tâches les plus ardues du royaume de Dieu, après le retour du Christ pour régner, sera, à n'en pas douter, l'éducation et la rééducation du monde. De nos jours, les gens vivent selon des fausses valeurs. Leur façon de penser devra être entièrement modifiée; ils devront changer de voie.

Un Siège central de l'Église

Nous avons vu que la terre, pendant le Millénium, sera remplie de la véritable connaissance de l'Éternel, comme le fond des océans par l'eau qui le couvre (Ésaïe 11:9). Comment cela aura-t-il lieu?

Le prophète Michée nous donne en partie la réponse: «Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront» (Michée 4:1).

Dans les prophéties, le terme «montagne» symbolise une grande nation; le mot «colline», une petite. Cela revient à dire que le royaume de Dieu—Royaume régnant composé de saints ressuscités et devenus immortels—sera établi de façon à dominer totalement les nations (petites et grandes). Et les peuples y afflueront.

Poursuivons notre lecture: «Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob,

afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion [l'Église] sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il [le Christ] sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre» (versets 2-3).

Cette connaissance—ces enseignements—de même que la connaissance de la Loi divine sera répandue par l'Église, et, à partir de Jérusalem, nouvelle capitale du monde.

Parlons maintenant du quinzième chapitre des Actes. À l'époque, un malentendu avait surgi au sujet de certains devoirs doctrinaux dans l'Église d'Antioche. C'étaient les premières années de l'Église de Dieu du Nouveau Testament. On constate ici l'existence d'un siège central pour l'Église, qui à l'époque, se trouvait à Jérusalem. Les apôtres Pierre et Jacques, ainsi que plusieurs autres ministres importants, étaient présents. L'affaire en question fut donc exposée à ce siège central de l'Église pour qu'il communiquât ses instructions à tous.

Rassemblés pour la circonstance, se trouvaient assister à cette conférence les apôtres du siège central (ou de l'Église mère), ainsi que l'apôtre Paul et les autres anciens. Il y eut, malgré tout, un débat et une vive discussion. Pierre, qui était l'apôtre en chef, se leva alors et fit connaître la décision divine à l'assemblée. L'Église recevait ses enseignements des apôtres. Toutefois, dans le Royaume, Jésus-Christ Lui-même sera présent pour diriger Son Église mère. À Jérusalem, c'est Jacques qui était le pasteur du troupeau. Aussi, pour respecter un certain protocole, et pour entériner la décision de Pierre, Jacques donna son approbation et rédigea le document officiel faisant autorité.

Ce quinzième chapitre nous révèle le modèle à suivre.

Le Christ Lui-même régnera depuis Jérusalem. Se trouveront à Ses côtés, et sous la direction d'Élie, tous les saints immortels, désignés par le Christ, pour constituer le Siège central de l'Église. Le livre de l'Apocalypse indique que ceux de cette ère de «Philadelphie» (Apocalypse 3:12) seront des colonnes dans le Siège central de l'Église.

Ensuite, dans l'organisation très importante de ce Siège central de

l'Église, travaillant directement avec Élie—et sous ses ordres—se trouvera très probablement Jean-Baptiste. En effet, ce dernier marcha devant Dieu «avec l'esprit et la puissance d'Élie» (Luc 1:17). C'est de lui que le Christ a dit: «Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste» (Matthieu 11:11). C'était lui, l'Élie prophétisé à venir (Matthieu 17:10-13 et 11:7-11).

Jésus a dit que personne n'a été plus grand que Jean-Baptiste. Néanmoins, parmi les saints ressuscités, le plus petit d'entre eux sera plus grand que lui dans le Royaume de Dieu (Matthieu 11:11). Indubitablement, Jean-Baptiste recevra un poste très élevé. Il serait logique qu'il soit avec Élie, ou immédiatement sous lui.

Ce Siège central de l'Église à Jérusalem, capitale mondiale choisie par le Christ, recevra, sans l'ombre d'un doute, la responsabilité d'administrer le nouveau système d'éducation du monde.

Il s'avère, en outre, que l'enseignement relatif aux vérités spirituelles—concernant le vrai Évangile, la conversion spirituelle du monde—sera organisé, pour toute la terre depuis le Siège central de l'Église, sous la direction d'Élie, et sous la surveillance directe de Jésus-Christ.

Le Christ va revenir ici-bas principalement pour former l'humanité d'un point de vue spirituel, afin que tous édifient en eux un caractère divin, et pour sauver le monde. La plupart des théologiens, des ministres du culte et des évangélistes supposent que la présente époque constitue notre seule «chance» de salut. Le passage sur lequel ils fondent leur opinion est une traduction erronée de II Corinthiens 6:2. Il fallait y lire: «un jour de salut», et non «le», conformément à Ésaïe 49:8, où il est en effet question «d'un jour de salut», et non pas: du jour de salut. Si le Christ voulait vraiment sauver le monde, à notre époque, Il l'aurait fait. Mais ce monde n'est pas en train d'être «sauvé», aujourd'hui. Dieu ne se sert pas de toutes ces organisations religieuses, confuses et en désaccord, représentant des centaines de doctrines ou de concepts différents. Il n'utilise pas, en tant que Son instrument, cette Babylone religieuse que constituent les croyances et les religions actuelles.

Mais la véritable évangélisation du monde sera organisée à partir du Siège central de l'Église, composée d'êtres

devenus immortels par la résurrection, et sous la supervision directe, du Christ Lui-même.

S'il y a bien une chose qui n'existera pas au Siège central de l'Église, c'est un comité d'intellectuels ou d'«érudits» cherchant à déterminer si les enseignements du Christ sont valables!

Il n'y avait pas un tel comité doctrinal au premier siècle, au Siège central de l'Église à Jérusalem. Tout l'enseignement provenait du Christ par l'intermédiaire des apôtres—et quelques fois, le Christ les communiqua aux apôtres par les prophètes. L'Église de Dieu, aujourd'hui, comme en 31, au premier siècle, reçoit ses enseignements du Christ vivant, par un apôtre.

Il existera également, au Siège central, un autre organisme important. Ce dernier aura pour tâche la direction et l'organisation de toutes les congrégations existant de par le monde. Celles-ci se composeront de tous ceux qui seront convertis—engendrés par Dieu, à la réception du Saint-Esprit—bien qu'encore mortels.

De même que les vrais chrétiens, de nos jours, doivent continuer à croître, à vaincre, et à se développer spirituellement (II Pierre 3:18), de même ceux qui, au cours du Millénium, se convertiront, devront croître. Heureusement, ils n'auront pas à lutter contre Satan. Mais ils devront, toutefois, combattre leurs mauvaises habitudes, leurs mauvais penchants, et les tentations de leur nature charnelle, qui sont innées.

Étant donné qu'il n'y aura qu'une seule Église—une seule religion, une seule foi—il y aura beaucoup de congrégations dans chaque ville et dans chaque région rurale. Sur chaque région, un surintendant sera établi, et il y aura des pasteurs, des anciens, des diacres et des diaconesses dans chacune des congrégations locales.

Cela nous aide à comprendre non seulement de quelle façon le monde sera organisé, mais encore comment un super-gouvernement mondial peut être établi ici-bas, et comment, en réalité, il le sera!

La raison d'une force surnaturelle

Les dirigeants mondiaux sont unanimes à reconnaître que le seul espoir de survie, pour l'humanité, réside dans l'installation d'un super-gouvernement mondial, muni des pleins pouvoirs. En revanche, tous admettent également que les nations en sont incapables.

Winston Churchill déclara un jour: «La création d'un nouvel ordre mondial, possédant les pleins pouvoirs et une entière autorité, constitue le but ultime que nous devons nous efforcer d'atteindre. À moins qu'un super-gouvernement mondial ne soit rapidement installé, les pourparlers de paix et les progrès de l'humanité ont peu de chance d'aboutir».

Clement Attlee, jadis Premier ministre britannique déclara à l'époque: «Si l'on veut que survive cette civilisation, le monde doit se mettre d'accord sur la meilleure forme de gouvernement mondial, et sur la mise en application de lois communes à tous les peuples! Il ne nous reste plus beaucoup de temps. Il y a trop de matières dangereuses dans le monde; il y a trop de fous, d'idiots, prêts à tirer pour un rien, et d'autres individus de même genre.»

Nous pourrions reproduire beaucoup d'autres déclarations identiques, faites par des dirigeants mondiaux d'hier et d'aujourd'hui. Mais nous savons tous, pertinemment, que l'homme est absolument incapable de mener à bien le genre de solution évoquée plus haut.

Les États-Unis seraient-ils capables de dire aux dirigeants des autres nations: «Nous sommes prêts à renoncer à notre souveraineté et à confier aux dirigeants de la Russie, de la Chine, de la France, de l'Égypte et des autres pays, le soin de nous gouverner avec un pouvoir absolu?» Les dirigeants du Kremlin iraient-ils jusqu'à renoncer à toute domination communiste, et à se placer sous la tutelle des dirigeants américains et des autres nations?

Et si l'homme entreprenait d'établir un super-gouvernement mondial, exerçant le pouvoir militaire sur toutes les nations, à quelle forme de gouvernement les nations se soumettraient-elles? Les hommes du Kremlin n'accepteraient jamais d'être soumis à moins que ce gouvernement mondial soit communiste russe—et même alors, ces hommes au Kremlin insisteraient pour avoir tout le pouvoir. Et la Chine communiste ne se soumettrait pas à cela et demanderait que ce nouveau gouvernement mondial soit de leur branche communiste.

La plupart des nations n'accepteraient pas la démocratie en tant que forme de gouvernement et les États-Unis n'accepteraient rien d'autre.

Y aurait-il quelque chose de plus impossible, pour les nations du monde, que de se mettre ensemble pour former un nouvel ordre mondial, toutes

confiant à ce dernier leurs armes et leur souveraineté?

Non! Même lorsque le Dieu tout-puissant, le Créateur et le Souverain de tout l'univers, interviendra de façon surnaturelle afin d'installer Son Gouvernement mondial—Son Gouvernement parfait—les nations seront irritées. Elles se battront et les hommes diront: «Nous ne voulons pas que Dieu règne sur nous!»

C'est pour cette raison que le Christ reviendra avec toute la force et avec toute la gloire surnaturelles de Dieu. C'est pourquoi Il régnera *avec une verge de fer*. L'homme ne se soumettrait jamais à la voie qui procure la paix, la prospérité, le bonheur et le bien-être dans l'abondance, à moins d'y être forcé!

Envisagé depuis longtemps

Mais le Tout-Puissant exécute un dessein ici-bas.

L'Éternel Dieu a longuement réfléchi sur l'accomplissement de chacune des phases de ce dessein.

C'est à Abraham que Dieu fit part, en premier, de l'installation du merveilleux Monde à venir. Il promit à ce patriarche qu'il posséderait un jour toute la terre en tant qu'héritage éternel, et qu'il le partagerait avec ses descendants. Dieu promit que, par lui (Abraham), toutes les nations de la terre seraient bénies.

En même temps, Dieu commença à assurer l'efficacité et la perfection de Son Gouvernement, en formant spécialement Abraham, Isaac, Israël et Joseph—sous plusieurs aspects essentiels—afin qu'ils puissent remplir des fonctions importantes dans Son Gouvernement parfait.

Le premier aspect consiste à avoir une bonne attitude. Ceci est essentiel. Dieu sonde notre cœur, notre esprit, notre attitude. C'est ce qu'Il regarda avant de choisir David, en tant que roi sur Israël (I Samuel 16:6-7, 11-12). C'est ce que Dieu considère en vous et en moi. Ces individus apprirent à se soumettre à Dieu et à leurs supérieurs. Ils apprirent à travailler en équipe, de façon harmonieuse.

En second lieu, ils apprirent à reconnaître les vraies valeurs.

Après cela, Dieu leur enseigna à diriger leurs semblables, à les traiter avec bienveillance, à gérer leurs biens de façon efficace—sans pour autant que cela leur monte à la tête.

Le roi David fut formé de la même manière que les patriarches Abraham, Isaac, Jacob et Joseph.

Tous ceux qui, devenus des êtres

immortels, occuperont des postes élevés, dans Son super-gouvernement mondial à venir, ont appris à développer en eux ces aspects essentiels. Tous ont pu se rendre compte, non seulement du pouvoir, mais aussi de la sagesse, de l'amour, de la sainteté et de la perfection du Tout-Puissant. Tous savent avec certitude que Ses voies sont les voies justes—que Ses Lois sont parfaites et justes ; que Son autorité et Son Gouvernement sont le Gouvernement parfait qui apportera toutes les bénédictions à ceux qu'Il gouverne.

C'est de cette façon que l'Éternel a jeté les fondements de Son Royaume. Il a commencé, il y a longtemps, par choisir des individus possédant des qualités hors pair capables de se soumettre entièrement à Lui, inculquant au plus profond de leur âme, ces principes et ces caractéristiques qui forment les lois fondamentales du succès dans la vie:

1) *Le vrai but*—qui consiste en la naissance dans le Royaume de Dieu—qui nous inspire motivation et qui stimule l'ambition de parvenir à ce but.

2) *L'enseignement adéquat ou éducation*. Chacun de ces hommes s'était libéré des entraves de l'enseignement tiré du paganisme, des traditions, des connaissances erronées, du faux sens des valeurs et des coutumes païennes. Tous furent formés à suivre la voie divine, fondée sur la Loi et sur les principes de cette Loi. Ils furent exercés dans les voies de la justice. Ils devinrent qualifiés en appliquant les principes des commandements, des lois, des statuts et des jugements de Dieu.

3) Ils furent instruits dans le développement d'une *bonne santé*, évitant les causes des maladies, des maux, et infirmités. Ils apprirent à garder leur esprit vif, clair, alerte, équilibré et sain.

4) Chacun d'eux fut formé à développer du *dynamisme*—mettant constamment une stimulation sur eux-mêmes, non seulement pour accomplir davantage, pour déployer de plus gros efforts, mais aussi pour écarter l'ego loin des mauvais desirs, des impulsions ou des tentations, et le mettre sur les voies justes de la Loi divine. Ils apprirent à fuir les tentations. (Ils étaient tous humains. Ils ont tous péché—quelquefois gravement—mais ils s'en sont repentis. Ils ont tiré profit de leurs erreurs. Ils ont vaincu ces choses.)

5) Ces hommes, pendant leur vie, apprirent à faire preuve d'*ingéniosité*. Dieu permit que ces hommes soient assaillis par de nombreux problèmes,

obstacles et difficultés—pour mesurer leur courage. Ils apprirent comment faire face aux problèmes et à les résoudre—et non à être vaincus par eux.

6) Ces hommes *ont persévéré*. Ils gardèrent les yeux constamment sur le but. Lorsque tout allait très mal et que la réussite semblait impossible—lorsque leur ténacité semblait ne plus suffire, alors qu'ils semblaient totalement submergés, incapables de pouvoir avancer—ils n'abandonnèrent ni ne cédèrent! Ils ont persévéré à travers tous les obstacles—ils ont persévéré jusqu'à la fin. Ils ont persévéré par la foi en Dieu.

7) En plus de tous ces traits de caractère, ces hommes s'appuyaient sur *la direction et sur l'aide de Dieu*. Ils marchaient avec Dieu. Ils Lui parlaient. Ils L'écoutaient—soit qu'Il leur parlait de vive voix, ou par l'intermédiaire de Ses Écritures. Ils recherchaient la sagesse divine. Ils comptaient sur Lui, pour qu'Il les guide, qu'Il les protège, et qu'Il pourvoie à leurs besoins. Ils se sont soumis à Lui, et Lui ont obéi.

Comparez avec nos politiciens actuels!

Et maintenant, finalement, considérez ce qui suit:

Prenez ces individus remarquables, supérieurs à la moyenne et qui, leur vie durant, ont eu ce genre d'attitude, ont subi cette sorte d'entraînement dans les voies du succès et de la perfection. Puis, à présent, changez ces hommes dans la perfection de l'immortalité, par une résurrection.

Considérez le fait que cette immortalité multipliera leurs aptitudes, leurs talents et leurs pouvoirs, peut-être un million de fois plus que lorsqu'ils étaient humains, en insufflant en eux la puissance et la gloire de Dieu!

C'est ce que Dieu va faire!

Vous avez, là, le personnel exécutif principal qui, sous l'autorité du Christ, administrera le nouveau super-gouvernement mondial.

Comparez cela aux politiciens intriguants, habiles à faire des compromis et poussés par l'égoïsme qui dirigent la plupart des gouvernements de ce monde actuel, et les autres aspects de la civilisation!

Contemplez avec délice, pendant un moment, l'image du monde à venir que le Gouvernement de Dieu produira—comme nous le faisons maintenant—et lorsque vous quitterez des yeux ce livre et regarderez, à nouveau, ce monde sale, laid, saturé de péchés, de corruption, de

violence et de souffrances, cela aura de quoi vous rendre malade!

Cela ne vous donne-t-il pas l'envie de pousser des cris de joie, l'envie de bien comprendre quelle civilisation—quel monde—nous attend?

Cela ne vous incite-t-il pas à vouloir réellement mettre votre cœur dans vos prières, disant avec ferveur: «Ô Dieu! Que Votre règne vienne, que Votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel!»

Encore quelques mots, avant de clore ce chapitre relatif au personnel et à l'organisation du Royaume à venir.

Certains demanderont: «Que dire, par exemple, d'Abel et d'Enoc?» On peut lire, dans le chapitre de la foi—Hébreux 11—que c'étaient des hommes de foi et de justice (versets 4-5). Nous répondrons que Dieu ne nous a pas révélé le poste qu'ils occuperont. Nous n'avons mentionné que ceux au sujet desquels les Écritures donnent de fortes indications par rapport au poste qu'ils occuperont dans le Royaume. Le onzième chapitre de l'Épître aux Hébreux implique, sans aucun doute, que d'autres personnes comme Rahab, la prostituée, Gédéon, Barak, Samson, Jephthé et Samuel seront dans le Royaume de Dieu. Il n'est pas de notre ressort de juger du poste que le Christ leur réserve. Et il y en a bien d'autres encore, dans le même cas.

Nous saurons bientôt ce qu'ils feront, cela fait partie des joies qui accompagnent l'anticipation!

D'autres s'interrogeront: «Et les femmes?» Sara, Rébecca et Rachel, par exemple, étaient des femmes remarquables. Il y avait aussi Miriam, Débora et tant d'autres. Dans le Royaume, il n'y aura pas de sexe - ni masculin, ni féminin (Matthieu 22:30). Les femmes seront, alors, comme les hommes.

Dans le Nouveau Testament, Sara est appelée la mère des femmes vertueuses (1 Pierre. 3:6). Débora, quant à elle, fut juge en Israël et régna pendant un certain temps. Dans le Royaume, elles se trouveront dans une situation semblable à celle des hommes. Nous pensons que de telles femmes recevront des postes élevés et beaucoup d'honneur dans le Royaume. Toutefois, nous ne prétendons pas déterminer, dans le présent ouvrage, ce que seront leurs postes. ■

Mais d'abord, regardons de plus près les mauvaises nouvelles. Il y a une autre dimension qui les rend encore plus mauvaises. L'Iran est sur le point de produire des bombes nucléaires. Mais il y a beaucoup plus à cette effrayante histoire. Le leader iranien, Mahmoud Ahmadinejad, désire plonger le monde dans un abîme nucléaire pour des raisons religieuses! C'est une *nouvelle dimension* effrayante à l'équation nucléaire—un dément qui aura bientôt la puissance nucléaire, et qui veut la guerre nucléaire!

Nous faisons face à des dangers qu'il est difficile même d'imaginer. Cette planète est devenue un énorme chaudron de danger violent et inégalé. Heureusement, dans un court laps de temps, le danger aura disparu pour toujours!

Il se peut que Benjamin Netanyahu, l'ancien Premier ministre israélien, soit bientôt réélu. Il dit que nous sommes déjà dans LA TROISIÈME GUERRE MONDIALE, et compare l'Iran à l'Allemagne de 1938, un an avant QUE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE ne commence.

C'est de cette façon qu'il évalue aujourd'hui les conditions du monde. Voici ce qu'a dit B. Netanyahu quand Glenn Beck l'a interviewé le 17 novembre 2006 (j'ai cité différentes parties de cette interview le mois dernier): «L'Iran c'est l'Allemagne, et c'est 1938, sauf que le régime nazi qui est en Iran, est une sorte de fanatisme religieux, mais il veut dominer le monde, exterminer les Juifs, mais exterminer aussi l'Amérique. Souvenez-vous, nous [l'état d'Israël] sommes le petit Satan. Vous [les Américains] êtes le grand Satan...»

«Nous sommes juste le premier relais d'étape en route vers vous [les États-Unis]. Ainsi, il y a ce fanatisme fondamental qui est là. C'est un culte messianique. C'est un culte messianique religieux qui croit en l'Apocalypse, et ILS CROIENT QU'ILS DOIVENT ACCÉLÉRER L'APOCALYPSE POUR AMENER L'ÉCROULEMENT DE L'OCCIDENT.»

Quand Hitler est monté au pouvoir en 1938, presque tous étaient dans un état de dénégation de l'Allemagne et des conditions du monde. La plupart des gens sont aussi dans un état de dénégation aujourd'hui. Et le danger est maintenant 10 000 fois pire!

Qu'est-ce qui pourrait être plus mortel que nier la réalité quant à l'Horloge du Jour du Jugement dernier aujourd'hui?

Il a été demandé à M. Netanyahu: «Qu'est-ce qui vous fait dire que nous devrions prendre ce fou à lier au mot?»

Il a répondu: «Cette question m'a été posée, dans les années 1990, et j'ai dit que l'Occident ne comprend pas vraiment l'islam militant. J'ai donc écrit un livre en 1995, et j'ai dit que, si l'Occident ne prend pas conscience de la nature suicidaire de l'islam militant, la prochaine chose que vous verrez sera l'islam militant... jetant par terre le World Trade Center.

«D'autres idéologies de fous ne font pas cela mais les musulmans militants le font, et ils rivalisent. Ils ont deux courants: le modèle sunnite, mené par Al Qaida, qui a fait le World Trade Center, et le modèle chiite, mené par l'Iran qui veut être au sommet en ayant des armes nucléaires avec lesquelles il peut dominer le monde, et abattre en fin de compte l'Amérique.

«Nous sommes simplement la première cible. Ils nous détestent parce que nous sommes vous, et nous sommes la première étape au Moyen-Orient. Ils détestent Israël parce qu'il représente l'Amérique. Ils ne détestent pas l'Amérique à cause d'Israël—mais parce que nous faisons partie intégrante, à leur avis, de cette civilisation libre, de cette même CIVILISATION HÉDONISTE HAÏE. [Nous sommes aussi dans un état de dénégation du fait que nous sommes une civilisation hédoniste.]...

«L'Union soviétique avait assez de puissance de feu pour détruire les États-Unis, mais elle savait que vous la détruiriez, par conséquent elle en a été dissuadée. Elle n'était pas suicidaire.

«MAIS L'ISLAM MILITANT EST SUICIDAIRE. IL MET SOUVENT SON FANATISME, SON IDÉOLOGIE, AU-DESSUS DE SA SURVIE. C'est pourquoi vous n'avez pas eu de bombes humaines communistes, mais l'islam militant en produit des hordes, des bataillons, et ils se fracassent contre des buildings à New York.

«DOUTEZ-VOUS QUE, SI, PAR EXEMPLE, AL QAIDA AVAIT DES ARMES NUCLÉAIRES, CETTE VILLE EXISTERAIT ENCORE AUJOURD'HUI?...

«ET SEATTLE POURRAIT DISPARAÎTRE, parce qu'elles ne sont pas dissuasives. C'est toute la question.»

B. Netanyahu a accusé les leaders de l'Iran de souscrire à ce «culte messianique de la mort, complètement fou, À CETTE IDÉE SELON LAQUELLE DES MILLIONS DE GENS DOIVENT MOURIR DE MANIÈRE QUE LEUR SINGULIER MESSIE ISLAMIQUE VIENNE. DES MILLIONS DE GENS DOIVENT MOURIR, ET LE PLUS TÔT SERA LE MIEUX, selon leur point de vue,

parce qu'ils ont ce culte. C'est ce qui les rend si dangereux, s'ils acquièrent des armes nucléaires pour le réaliser.»

L'Iran est la tête du serpent terroriste. B. Netanyahu parle de New York et de Seattle qui pourraient être obliérées par des terroristes. La Bible parle de villes «sans habitant» dans plusieurs prophéties. L'annihilation nucléaire est, également, discutée. Heureusement, Dieu va l'arrêter juste avant l'extinction de l'homme. (Faites la demande de notre brochure gratuite *Le merveilleux monde à venir*.)

Pourquoi ces terroristes présentent-ils une menace à laquelle nous n'avons jamais fait face auparavant? Parce qu'ils sont sur le point d'obtenir des engins nucléaires—et VOUS NE POUVEZ PAS DISSUADER DES KAMIKAZES! C'est le problème mortel auquel nous faisons face aujourd'hui. Il n'y a aucune manière de protéger totalement les gens et les lieux contre les kamikazes.

Nous manquons aussi de volonté pour affronter l'Iran. Cette nation est le problème suprême derrière tout le terrorisme.

Puis on a demandé à M. Netanyahu s'il fallait «filer» de l'Irak. Il a répondu: «Je pense que vous allez constater que cela est beaucoup plus difficile que vous ne le pensez, parce qu'il arrive que quand vous fuyez—QUAND VOUS FILEZ DEVANT LA TERREUR—LA TERREUR A CETTE QUALITÉ MALHEUREUSE DE VOUS POURSUIVRE. C'est, cependant, la décision américaine que vous prenez...

«Que vous partiez par phases, que vous partiez avec un calendrier, que vous partiez sans calendrier, que vous restiez en Irak, d'accord! De manière ou d'autre, SI L'IRAN VOISIN, À LA PORTE D'À CÔTÉ, ACQUIERT DES ARMES NUCLÉAIRES, VOUS PERDREZ L'IRAK. NON SEULEMENT VOUS PERDREZ L'IRAK, MAIS AUSSI LE MOYEN-ORIENT ENTIER ET LE CONTRÔLE DE L'APPROVISIONNEMENT EN PÉTROLE DU MONDE, ET VOS VILLES TOMBERONT SOUS LA MENACE NUCLÉAIRE D'UN RÉGIME FOU ET FANATIQUE.

«La question est donc: Pourquoi le débat américain est-il exclusivement concentré sur l'Irak alors que vous devriez regarder la porte d'à côté?... Quoi que vous décidiez sur l'Irak, je voudrais donner un conseil: Ne liez pas cette solution aux Iraniens. N'entrez pas dans une situation où vous donnez aux Iraniens une sorte de licence pour développer leur programme nucléaire en échange de quoi que ce soit qu'ils fassent

avec vous en Irak, qu'ils le fassent ou ne le fassent pas!

«Vous devriez arrêter le programme nucléaire iranien parce que c'est une grande menace pour la sécurité du monde et pour la sécurité des États-Unis.»

Alors où est l'espoir? M. Netanyahu dit que «à long terme, les peuples libres gagnent toujours.» Mais est-ce vrai? Non ce n'est pas le cas, mais c'est probablement son seul espoir.

IL N'Y A AUCUN ESPOIR DANS L'HOMME! Cela n'a jamais été le cas, et ne le sera jamais. C'est la leçon suprême que Dieu enseigne à l'humanité—la voie difficile! Tout homme et toute femme sur terre doivent apprendre cette leçon. Le plus tôt sera le mieux!

Il y a un espoir qui vous élèvera à un nouveau niveau de vie merveilleux. Vous pouvez en apprendre au sujet de cet espoir dans notre brochure gratuite, basée sur les épîtres de Pierre, appelée *Un espoir vivant*.

Il y aura toujours un espoir spirituel. Mais vous devez instamment prendre des mesures tant qu'il y a encore de l'espoir *physique*.

VOUS AVEZ SEULEMENT «CINQ MINUTES» POUR AGIR! ■

► FILLE suite de la page 6

Soyez le genre d'homme que vous espérez la voir épouser un jour—un homme sincèrement humble qui se soumet à la loi de Dieu. Un homme avec le courage spirituel et la détermination nécessaires pour diriger sa famille de la façon dont Jésus-Christ conduit Son Église. Un homme qui aime sa femme, et fuit la convoitise sexuelle. Un homme de sacrifice et de service. Un travailleur acharné et un bon dispensateur de soins qui prend du temps pour sa femme et ses enfants—un bon père de famille. Un homme judicieux, plein de sagesse et de compréhension, qui s'appuie sur le conseil de Dieu—et qui prend le temps d'enseigner. Un bon communicateur—quelqu'un qui parle à Dieu, à sa femme et ses enfants.

Votre fille a désespérément besoin que vous soyez cet homme. Passez du temps avec elle, limitez les mauvaises influences du monde dans sa vie, faites preuve d'autorité et ayez de la décision—dirigez avec amour—et enseignez-la à partir du Manuel d'instruction de Dieu. Mais par-dessus tout, SOYEZ L'HOMME AVEC QUI VOUS DÉSIREZ QU'ELLE SOIT POUR LE RESTE DE SA VIE. ■

Soyez vigilant!

Nous avons du pain sur la planche! Ce sera une lutte réelle, de temps en temps. En fait, il faut que nous nous réveillions chaque jour, préparés pour la bataille! «Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable» écrit Paul dans Éphésiens 6:11. Il faut que nous RÉSISTIONS au mal que nous voyons à tout moment dans ce monde, et donner à nos filles une fondation solide comme le roc pour s'y agripper ferme.

Paul continue: «C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme *après avoir tout surmonté*» [afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, *et ayant tout fait*, pour résister (selon la King James)] (verset 13). Notez cela! *Ayant tout fait* POUR RÉSISTER.

Donnez-lui tout ce que vous avez. Après tout, c'est VOTRE FILLE. Elle est votre responsabilité. Vous devez être sobre et vigilant dans votre rôle à la maison ou bien Satan la dévorera (1 Pierre 5:8). *Satan* est vigilant dans sa détermination à détruire votre petite fille.

Ne devrions-nous pas d'autant plus être décidés à maintenir nos filles sur le droit et étroit chemin qui mène à la vie éternelle dans la Famille de Dieu? ■

► ESCLAVES suite de la page 21

ractère. Il ne réduit pas d'avidité et l'égoïsme. À moins que la nature humaine ne change, les problèmes de l'humanité ne pourront être résolus—et le commerce des esclaves, pour ne prendre qu'un exemple parmi la longue liste des maux de l'humanité, continuera.

Cependant, la Bible parle vraiment d'un temps juste devant nous, lorsque les problèmes de l'humanité *seront* résolus—et ce, en traitant ces problèmes à leur source: en déracinant la nature humaine. Sous la direction de Jésus-Christ, à Son second Avènement, la loi d'amour de Dieu sera enseignée et mise en application—interdisant de voler et de mentir, exigeant des employeurs qu'ils respectent leurs employés et les traitent de façon juste, éliminant la cause de la dette et mettant en application les principes qui mènent à la stabilité et à la prospérité financière.

Nous vivons dans les derniers jours du travail forcé moderne et de l'esclavage injuste. Pour en savoir davantage sur le monde qui mettra fin à ces maux, et comment il arrivera, lisez *Le merveilleux monde à venir—Voici comment il sera*. ■

Le retour du commerce des esclaves

La coopération économique mondiale possède un côté sombre. PAR ROBERT MORLEY

ON ATTRIBUÉ À LA MONDIALISATION BON NOMBRE des récentes avancées scientifiques et économiques. Beaucoup d'Américains et d'Occidentaux vivent aujourd'hui dans un monde de bien-être, un monde pousse-bouton enchanteur, où tout est virtuellement disponible, il suffit d'aller au supermarché local et de tendre une carte bancaire. Une bonne part de notre équipement essentiel et de nos jouets viennent d'endroits lointains que nous n'avons jamais visités ou dont nous n'avons même pas jamais entendu parler.

Certainement, la mondialisation a aidé beaucoup de nations. La Chine et l'Inde, par exemple, construisent des villes modernes, et elles conçoivent et fabriquent des produits à une vitesse et à une échelle qui étaient inimaginables, il y a à peine une décennie.

Mais la mondialisation possède un côté sombre. Derrière les néons de la croissance technologique et économique, des maux se développent dans l'ombre. Un exemple, c'est un problème que la plupart des Occidentaux considèrent comme une chose du passé mais qui, en grande partie à cause de la mondialisation, connaît une malheureuse renaissance: le commerce des esclaves!

Pourquoi, quels que soient les efforts de l'humanité pour améliorer le monde, des conséquences négatives imprévues en résultent? Bien que l'avancement universitaire et technologique mondial ait apporté une prospérité sans précédent à tant de gens, à l'échelle mondiale, l'avidité et le crime ont aussi augmenté rapidement. La manière dont la mondialisation a intensifié le commerce des esclaves en est un étonnant exemple.

Selon des évaluations conservatrices, il y a, au total, un nombre stupéfiant de 27 millions d'esclaves dans le monde aujourd'hui.

C'est plus que le nombre d'esclaves concernés par le commerce des esclaves en Atlantique au 18^{ème} et 19^{ème} siècles. Le gouvernement américain estime que, tous les ans, de 600 000 à 800 000 personnes sont forcées à être esclaves. Le *Christian Science Monitor* dit que la surabondance actuelle d'esclaves est plus grande que jamais dans l'histoire de l'humanité (1^{er} septembre 2004).

Bien que la majorité de ces esclaves se trouvent en Asie et en Afrique, le nombre d'esclaves dont on fait commerce à travers les frontières internationales et dans le monde occidental grandit lui aussi. Beaucoup d'esclaves entrant dans le monde développé occidental sont originaires d'Albanie, de Biélorussie, de Chine, de Roumanie, de Russie et de Thaïlande.

Une des plus grandes raisons de l'explosion du commerce des esclaves, c'est qu'il est extrêmement profitable. Les esclaves sont bon marché—selon certaines sources, au prix le plus bas

depuis 4 000 ans—et le marché est très lucratif. Les Nations unies estiment que les trafiquants d'esclaves gagnent environ 10 milliards de dollars par an, soit 10 000 dollars nets par esclave. Et une fois vendus, les esclaves apportent encore plus de profits à leurs propriétaires, particulièrement dans l'industrie du sexe. Les prostituées asservies, en plus de ce qu'elles rapportent à leurs propriétaires en milliers de dollars en travaillant, peuvent être vendues, revendues ou négociées comme des timbres-poste ou des tickets de spectacle.

Selon les *Foreign Affairs*, la cause principale de la croissance du commerce international des esclaves est la mondialisation. Malheureusement, les mêmes avancées qui ont facilité les flux du travail, des marchandises et des capitaux parmi des nations autour du globe, ont rendu plus facile le commerce des esclaves.

Comme Marian L. Tupy, Directeur adjoint du «Projet sur la liberté économique mondiale» à l'institut Cato a observé, «les conséquences négatives involontaires des découvertes humaines sont choses communes».

Par exemple, les avancées dans le domaine du voyage ont réduit les dépenses de transport de plusieurs milliers de dollars.

Le prix d'un esclave, en 1840,

ajusté au dollar d'aujourd'hui était approximativement 40 000 dollars. Une bonne partie du prix venait des dépenses liées au transport, comme les esclaves transportés par bateau pour traverser l'Atlantique. Aujourd'hui, un esclave peut être acheté en Afrique pour 30 dollars, et ensuite être passé en contrebande dans d'autres endroits du monde pour à peine plus que le prix de deux billets d'avion.

«Avec la mondialisation et le transport bon marché, vous pouvez déplacer les gens plus facilement et plus rapidement que des armes à feu ou de la drogue» a déclaré Joy Zarembka de la «Campagne pour les droits des employés émigrés». «Et vous pouvez les utiliser encore, encore et encore. Vous ne vous contentez pas de les vendre une fois, et c'est fini! Cela rapporte beaucoup, beaucoup d'argent.»

C'est un paradoxe douloureux et terrible: la mondialisation, accompagnée de ses avancées technologiques, a créé beaucoup de richesse pour certains, mais engendré l'asservissement pour d'autres. Des évolutions rapides dans la science, la technologie, l'industrie et le commerce—considérées par plusieurs comme les signes d'un progrès menant vers un avenir plus paisible parmi les nations—n'ont rien fait pour arrêter, mais ont plutôt aidé, cet horrible crime contre l'humanité.

Cela semble intrinsèque à la condition humaine—ce paradoxe de la dégénérescence au milieu du progrès.

Il y a une raison fondamentale à l'esclavage forcé: *la nature humaine*. Les avancées économiques n'améliorent pas le ca-

Voir **ESCLAVES** page 20 ►



EXPLOITÉS Des esclaves au Brésil reviennent de leur dur labeur en Amazonie.



Le monde à votre portée

www.pcog.org

Étoffe votre abonnement à la Trompette; visitez la page d'accueil de l'Église de Philadelphie de Dieu sur le site www.pcog.org

Sachez-en davantage sur l'organisation qui est derrière la Trompette, ou prenez contact avec le bureau régional le plus proche de chez vous.

Voyez l'édition en cours, téléchargez des numéros passés, et téléchargez ou commandez de la littérature complémentaire sur les événements du monde, sur l'histoire, sur la prophétie et sur des questions ayant un rapport avec votre vie. Maintenant disponible dans sept langues: allemand, anglais, espagnol, français, hollandais, italien et norvégien. Connectez-vous maintenant!